



Pour chaque exemplaire vendu, le camelot reçoit 1,25 \$

# Journal de rue de Sherbrooke

La voix des sans-voix pour contrer l'itinérance et la pauvreté

3,00 \$

ÉDITION 5 - VOLUME 14 - OCTOBRE/ NOVEMBRE 2016 • ISSN 1927-0925



Le Journal de rue  
devient un relai culturel

PAGE 3



La toxicomanie  
vécue par l'entourage

PAGE 18



Le Tremplin 16-30  
Donner un sens à la vie

PAGE 11



## Camelot d'un jour avec le Journal de rue

Camelot d'un jour fut un succès pour l'équipe du Journal de rue de Sherbrooke. Cet événement, une initiative du magazine montréalais L'itinéraire, s'étendait pour la première fois jusqu'à Sherbrooke, ainsi qu'à Laval, Longueuil, Granby et Gatineau... *Lisez l'article à la page 4.*

Sur la photo : (en avant) l'agent du Service de police de Sherbrooke Claude Toupin, le conseiller de la Ville de Sherbrooke Julien Lachance, notre camelot Ghislain, la chroniqueuse Geneviève Kiliko, notre camelot Johnny Lemieux, le journaliste Dominic Tardif et notre camelot Rosaire Morneau. (Derrière) Nancy Mongeau, directrice de la Coop du Journal de rue et les camelots Steve Couture, Bernard Couture (le camelot poète) et notre collaboratrice Pierrette Denault.



# CARITAS ESTRIE

POUR UN MONDE MEILLEUR

110, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke, QC, Canada J1H 1M7  
T. 819.566.6345 F. 819.566-6181 E. info@caritas-estrie.org





Journal de rue  
de Sherbrooke

Le Journal de rue de Sherbrooke est édité par la Coopérative de Solidarité Journal de rue Le Nouvel Espoir. Sa mission est l'intégration sur le marché du travail de personnes vivant des situations difficiles.

Le Journal de rue a vu le jour le 10 juillet 2002. Les premiers artisans en

sont Guy Bellavance, Lise Boulanger, Gaétan Cloutier et Jacques Gagnon. Ce périodique bimestriel, publié 6 fois par année, se définit comme la voix des « sans voix » et est vendu dans la rue. Pour chaque exemplaire, vendu 3 \$, le camelot reçoit 1,25 \$. Le Journal Le Nouvel Espoir est ouvert à tous.

**Conseil d'administration :**

Grégoire-Étienne Saint-Aubin, président  
Pierrette Denault, trésorière et secrétaire  
Bernard Couture et Nancy Mongeau, administrateurs

**Équipe de production :**

Direction et édition : Nancy Mongeau  
Correction et révision : Pierrette Denault  
Rédaction : Kayan Naghshi, Geneviève Kiliko, Bernard Couture, Pierrette Denault, Qualilou St-Onge, René Guillemette, Marcel Morin, Suzanne Drouin, Sophie Boucher, Thomas Bilodeau, Anthony Thibault, Jan-Léopold Munk, Claudia Pâquet.

Des sièges sont disponibles sur le comité de production et des postes de travail mis à la disposition des bénévoles.

Photographes : Rémi Cameron, Marcel Morin et Mario Rodrigue

Imprimeur : Hebdo Litho

Tirage : 3 500 exemplaires  
(vendus dans les rues par nos valeureux camelots)

Dépot légal : D 23380

ISSN : 1927 - 0925

**Pour nous joindre :**

Journal de rue Le Nouvel Espoir,  
470, rue Bowen Sud, C.P. 62 Succ. Place de la Cité  
Sherbrooke (Qc) J1H 5H5  
Téléphone : 819 348-0086  
Courriel : production@blogderue.ca

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

JournaldeRuedeSherbrooke

SITE WEB : blogderue.ca

**Sommaire**

La Coop vous parle ..... pages 2 - 3 - 4  
Communautaire ..... pages 7 - 11 - 13  
Itinérance et pauvreté ..... page 10  
Culturel ..... page 12  
Poésie ..... page 15  
Divertissement ..... page 20  
Cahier communautaire ..... page 21  
Ressources du milieu ..... page 22  
Remerciements ..... page 23

**Chroniques**

Sophie Boucher ..... page 5  
Thomas Bilodeau ..... page 5  
Voyages ..... page 8  
D'ici et d'ailleurs ..... page 9  
Littérature ..... page 14  
Artisan (Basta communications) ..... page 16  
Santé ..... page 17  
Le marchand de rêves ..... page 18

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien, ainsi que celui du Ministère d'Emploi et Développement social Canada.



# Les Services du Journal de rue

Nancy Mongeau

**Vous appuyez la cause défendue par le Journal de rue en achetant ce journal le plus souvent que vous le pouvez, mais savez-vous vraiment jusqu'où va votre petit 3\$ ? Certes, une part revient au camelot, grâce à quoi il a ce petit supplément mensuel lui permettant de payer sa facture d'hydro ou un sac d'épicerie supplémentaire par semaine. Une autre fraction de votre 3\$ aide à défrayer les coûts de production, mais aussi à offrir des services et activités gratuites dont je vous parle ici!**

Je suis fière de pouvoir contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des gens. Les besoins sont de plus en plus grands, toutefois les ressources financières gouvernementales sont de moins en moins présentes. Nous traversons une période de crise au sein du milieu communautaire qui éprouve des incertitudes face à son financement. Nous qui travaillons sur le terrain sommes témoins de la souffrance et de la détresse humaine qui se vit dans la rue. Heureusement, grâce à notre bonne gestion, grâce à nos fidèles partenaires et à de généreux donateurs, le Journal de rue a survécu et entrevoit un avenir positif pour les années à venir.

**La Production**

Le comité de production du Journal de rue est composé de gens provenant de tous les milieux. Les collaborateurs partagent leurs expertises ou viennent acquérir une expérience de travail enrichissante avec nous. Photographes, chroniqueurs, illustrateurs, chercheurs, poètes : un beau mélange de talents est partagé dans notre comité.

Le nouveau local du Journal permet de mettre à la disposition de nos membres

**Nouveau courriel pour joindre le Journal de rue de Sherbrooke**

Prenez note que pour envoyer vos textes et communiqués de presse, il faut dorénavant le faire à l'adresse : **production@blogderue.ca**

Merci de votre participation et de nous tenir informé de vos activités à Sherbrooke!

du matériel informatique adéquat pour nos collaborateurs voulant profiter de cet espace de travail et d'un accompagnement dans leur rédaction et leurs recherches. Ce nouvel espace favorise l'implication sociale, dans une ambiance professionnelle.

Le comité de production est ouvert à tous, les rencontres sont mensuelles. Elles se tiennent les deuxièmes mardis du mois, à 13h30, à notre local du 470 Bowen Sud. Il est aussi possible de soumettre au comité des articles, communiqués de presse et photos pour publication dans le Journal de rue.

**Des Ateliers gratuits**

Grâce à la générosité des donateurs et les ventes du Journal de rue de Sherbrooke, divers ateliers sont proposés à nos usagers pour les aider à mieux vivre. Cette année, un atelier personnalisé sur les déclarations d'impôts a été donné afin d'aider les gens à développer leur autonomie. Nous avons aussi offert des ateliers d'écriture et des ateliers d'art qui se sont révélés être d'excellents moyens d'expression et d'intervention.

Notre plus populaire atelier est l'Art de la rue, qui permet hebdomadairement aux gens de milieux défavorisés de créer des œuvres, de se détendre en mettant de la couleur là où il en manque et d'exprimer leur vécu d'une autre façon qu'avec la parole. Ce projet ne devait durer que 6 mois au départ, mais les commentaires des artistes et des visiteurs nous ont convaincus de poursuivre, malgré la fin de la subvention de ce projet. Selon notre intervenant social, l'Art de la rue apporte un mieux-être certain aux participants. Des artistes se découvrent et brisent leur solitude par la création. Plusieurs de nos participants n'auraient jamais découvert cette passion si ce n'avait été du Journal de rue. S'équiper pour faire de la peinture ou même du dessin est un luxe que certains ne peuvent se payer : nous leur fournissons gratuitement tout le matériel nécessaire à l'expression de leur création!

Votre 3\$ en fait du chemin et les dons que vous nous faites parvenir contribuent de près au mieux-être des personnes dans le besoin. En achetant le journal, vous aidez à soulager la solitude et redonnez de l'espoir à des gens près de chez vous.

**Faites votre don aujourd'hui!**

OUI, je souhaite faire un don au Journal de rue de Sherbrooke au montant de :

10,<sup>00</sup> \$   
  25,<sup>00</sup> \$   
  50,<sup>00</sup> \$

75,<sup>00</sup> \$   
  100,<sup>00</sup> \$   
  200,<sup>00</sup> \$

autre montant : \_\_\_\_\_ \$

Veuillez libeller votre chèque à  
**Journal de rue Le Nouvel Espoir**  
 et envoyer le tout par la poste à l'adresse :  
**C.P. 62 Succ. Place de la Cité,**  
**Sherbrooke (Québec), J1H 5H5**

Au nom des camelots et  
 de toute l'équipe du Journal de rue, **Merci!**

# Le Journal de rue, un relai de Cultures du Cœur

Grégoire-Étienne Saint-Aubin, intervenant social

**Le Journal de rue est fier d'annoncer qu'il est désormais un relai de Cultures du Cœur. Nos activités devenant de plus en plus orientées vers l'art comme moyen d'intervention, nous avons soumis une demande dans l'espoir d'être retenu comme organisme partenaire. Demande qui fut acceptée!**

Les événements artistiques, tels que les pièces de théâtre et les concerts sont malheureusement trop souvent inabordables et peu de gens ayant des moyens financiers limités se permettent une sortie dans le circuit des arts. C'est ici que l'idée de Cultures du Cœur prend toute son importance, car le relai offre l'occasion à des gens exclus de la communauté artistique de s'asseoir dans une salle et d'assister à un spectacle. Analogie à notre propre mission, Cultures du Cœur permet aux gens de sortir de chez eux. Ces spectacles vont du cirque

aux concerts en passant par des visites au musée ou encore, à des activités gastronomiques.

L'accompagnement se fait par un intervenant ou une intervenante ayant reçu une formation spécifique à Cultures du Cœur et se montrant disponible pour un retour sur la soirée. La médiation culturelle devient une nouvelle pratique sociale qui entre dans une démarche de découvertes culturelles et favorise le mieux-être.

Cultures du Cœur est un organisme sans but lucratif ayant pour mission de contrer l'exclusion sociale et d'agir en faveur des personnes les plus démunies en favorisant l'accès aux arts et à la culture. Cultures du cœur entend ainsi soulager la pauvreté, encourager l'éducation, promouvoir la santé globale, mais aussi contribuer à l'appréciation des arts et de la culture.

## L'intervention via Cultures du cœur, témoignage d'une médiatrice

Nous avons interrogé une intervenante sociale, médiatrice de Cultures du cœur. Elle accompagne les usagers dans les sorties offertes gratuitement par Cultures du Cœur et nous témoigne du bien que cela apporte aux personnes plus démunies : « Certaines personnes ont eu la chance d'aller à la salle Maurice O'Bready dès leur jeune âge, pour quelqu'un qui n'en a jamais eu les moyens, c'est une grande joie de pouvoir le faire ».

Cultures du Cœur est aussi une affaire d'entraide sociale, ce qui fait que la plupart des relais ont un souci d'égalité et de solidarité, comme le mentionne l'intervenante :

« Nous pensons aux autres organismes-relais lors de notre choix d'événements de sorte qu'il reste des places pour les autres ».

Est-ce que pratiquer son métier d'intervenante sociale dans un cadre en dehors de son bureau ou des locaux de l'organisme peut être difficile? Elle nous avoue qu'il est parfois compliqué de ne pas modifier le lien professionnel avec les usagers lorsqu'on se trouve hors de l'organisme. On doit toujours penser à ne pas devenir trop amis avec les participants.

D'ici le début de l'hiver, le Journal de rue pourra lui aussi offrir ces spectacles gratuits à ses membres. Nous espérons qu'avec ces nouvelles expériences nous arriverons à faire connaître les arts à des gens pour qui ce fut trop longtemps inaccessible.



## L'amour

Hélène Huot

**Selon le dictionnaire, l'amour est un sentiment fort de tendresse et d'affection entre deux personnes ou envers une divinité ou un idéal.**

La Bible dit : (à Corinthiens 13) l'amour pardonne tout, si je n'ai pas d'amour, je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit. L'amour est patient, il est serviable; il n'est pas envieux. Il ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne cherche pas son intérêt! Je suis loin de cela.

Selon moi, l'amour rend aveugle. Il faut rester les deux pieds sur la terre, puis avoir de la sagesse, du discernement. Il faut savoir mettre ses limites. Aimer, c'est accepter l'autre tel qu'il est, pour cela je dois m'aimer. Je suis une personne physique, émotionnelle puis spirituelle. On a tous notre bagage, notre définition de l'amour, puis notre histoire de vie.

Il faut être réaliste, sage; je vis dans une société dure, moderne (internet). Les gens parfois sont égoïstes. Chacun pour soi à cause des blessures. La carapace, les

masques : on joue un rôle. Pas vrai, pas honnête pour protéger notre cœur.

### L'amour peut être à double sens.

Les vrais amis nous aiment pour qui nous sommes. Ils n'essaient pas de nous manipuler pour nous amener à changer comme ils voudraient qu'on soit. L'amour respecte la limite, la liberté de l'autre. Il vit et laisse vivre l'autre tel qu'il est. Se mêler de nos affaires, c'est un commencement. Être notre vraie personnalité. Savoir vivre, c'est de l'amour. La confiance brisée, c'est dur à rebâtir. Prenons soin de nous. Essayons de lâcher prise quand des choses sont sans importance, pas existentielles.

### Soyons bon. Ça fait du bien.

Je pense que chaque personne a quelque chose de bon. C'est facile de se moquer, de rire des autres, de juger : Ah qu'elle est grosse, ou maigrichonne, qu'il pue etc. Mais vous ne connaissez pas son histoire de vie. Vous n'êtes pas à leur place. Réfléchissons avant de juger. C'est ça l'amour. Au lieu de la violence verbale, physique, psychologique. Prenons soin de nous.

**SOIRÉE EN SOLIDARITÉ AVEC LES FEMMES AUTOCHTONES**

**VIGILE 18H**  
DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE, 375 KING O.  
APRÈS LA VIGILE NOUS NOUS DÉPLACERONS VERS -->

**SOIRÉE-PROJECTION 19H**  
À LA SALLE DU TREMPLIN 16-30, 95 WELLINGTON S.  
-ENTRÉE LIBRE-

**4 OCTOBRE**  
DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE DE COMMÉMORATION DES FEMMES AUTOCHTONES DISPARUES ET ASSASSINÉES

\* SI VOUS AVEZ DES BESOINS SPÉCIFIQUES AFIN DE RENDRE VOTRE PARTICIPATION POSSIBLE, CONTACTEZ-NOUS -->  
COLLECTIFHAMAMELIS@GMAIL.COM

# Camelot d'un jour, une première à Sherbrooke

Nancy Mongeau

**Camelot d'un jour fut un succès pour l'équipe du Journal de rue de Sherbrooke. Cet événement, une initiative du magazine montréalais L'Itinéraire, s'étendait pour la première fois jusqu'à Sherbrooke, ainsi qu'à Laval, Longueuil, Granby et Gatineau.**

Pendant une heure, des personnalités connues du grand public ont fait l'expérience de vendre le Journal de rue aux passants. L'exercice se voulait un geste de solidarité envers les personnes vulnérables qui, chaque jour, vendent le journal dans la rue pour se réintégrer socialement et professionnellement. Camelot d'un jour réunissait, le 22 septembre dernier, quatre personnalités de notre région et les jumelait à nos camelots sur plusieurs points de vente.

## À Sherbrooke

Pour sa première édition à Sherbrooke, Camelot d'un jour a pu compter sur la participation de : Dominic Tardif (chroniqueur à La Tribune et à l'émission C'est pas trop tôt en Estrie, d'ICI



Le conseiller municipal et maire suppléant de la Ville de Sherbrooke Robert Pouliot accompagnait notre camelot Johnny Lemieux (de dos). Ils parlent avec enthousiasme du Journal de rue avec un citoyen.

Estrie), Claude Toupin (agent du Service de police de Sherbrooke), Julien Lachance (conseiller municipal, district Saint-Élie) et Robert Pouliot (conseiller municipal, district d'Ascot et maire suppléant de la Ville de Sherbrooke).

Nos quatre participants ont apprécié leur expérience qui fut moins facile qu'ils auraient pu le penser... Ça prend

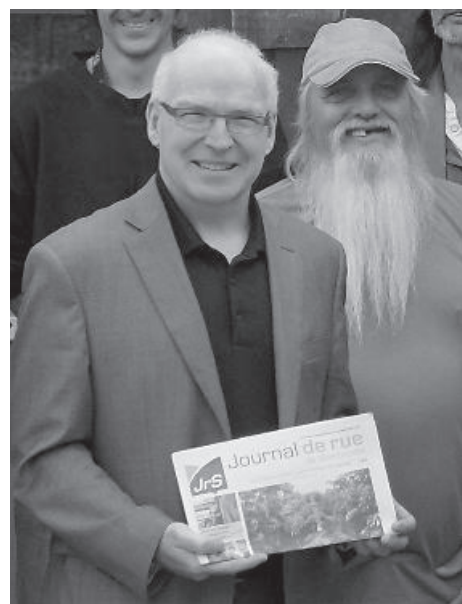
du courage pour vendre ainsi le Journal de rue aux passants. Plusieurs personnes marchent devant vous sans même lever le regard ou, encore pire, baissent les yeux pour éviter de croiser les vôtres. Pourtant, si les gens savaient qu'un simple bonjour et un sourire peut faire toute la différence dans la journée d'un camelot.

Que ce soient les conseillers de la Ville de Sherbrooke vêtus de leurs beaux complets, l'agent Toupin dans son uniforme du Service de police de Sherbrooke ou Dominic Tardif, micro en main pour réaliser un reportage, nos camelots d'un jour ont suscité la curiosité et l'étonnement. La fébrilité et l'enthousiasme étaient palpables au cœur de l'équipe du Journal de rue. On avait hâte de voir la réaction du public et de discuter avec ces hommes. Nous n'avons pas été déçus : des conseillers fort sympathiques et chaleureux, un agent faisant fructifier les ventes de façon inespérée et un journaliste impliqué qui, selon certains clients, a bien des croûtes à manger avant de pouvoir remplacer Rosaire!

La journée s'est déroulée sous un soleil radieux, on ne pouvait demander mieux! Gageons que nous répéterons l'expérience l'an prochain avec d'autres Camelots d'un jour. Merci encore aux participants, à leur générosité, leur ouverture et leur implication sociale.

# Camelot pour le journal de rue

Julien Lachance, conseiller de la Ville de Sherbrooke, district Saint-Élie



Le conseiller municipal Julien Lachance accompagnait Ghislain le 22 septembre lors de l'événement Camelot d'un jour. Ils ont passé l'heure du lunch à vendre des journaux devant la Maison du Cinéma. Grâce à l'implication de monsieur Lachance, d'autres points de vente pourraient être ouverts aux camelots du Journal de rue dans le district de Saint-Élie.

**Bien qu'habituellement j'aie une facilité à passer d'un dossier à l'autre et à y travailler avec acharnement, cet après-midi j'en suis incapable. Ce midi j'ai été avec les camelots du Journal de rue de Sherbrooke pour vendre leur journal aux passants et « BANG » me voilà touché dans ma vie de petit bourgeois.**

## Une indifférence qui peut faire mal

Ces camelots qui ont parfois un vécu difficile ont le courage de travailler à imprimer un journal fort intéressant à tous les deux mois et à le distribuer par la suite. Ils se placent debout devant un commerce qui accepte de les accueillir (ce midi j'étais devant la Maison du Cinéma au centre-ville). J'étais jumelé à Ghislain, un homme fort sympathique, père de 5 enfants et grand-père de 7 petits-enfants et de 8 autres par adoption. Il a 59 ans, de beaux yeux bleus, une grande barbe blanche et la vie lui a fauché la moitié de sa dentition.

Je l'observe pour savoir comment faire; il fait très attention de ne pas importuner les gens, il se tient debout, le journal devant lui. La majorité des gens

passent et détournent le regard, je prends conscience que parfois je le fais aussi dans de pareilles situations « et vlan, que c'est un constat difficile pour moi ».

Heureusement une femme arrive avec son 3\$ pour acheter le journal, une autre donne 1,25\$ et nous offre des bons beignes fourrés à la crème de la pâtisserie Duquette... me voilà comblé.

## 1,25\$/heure

En moyenne Ghislain vend 1 journal/heure ce qui lui donne 1.25\$. Il doit acheter ses journaux à l'avance à 1,75\$. Certains passants donnent 2,50\$ pour le journal, il accepte quand-même puisqu'il fait un peu de profit. Par contre certains clients donnent plus, il lui est même arrivé d'avoir un 20\$ soit un profit équivalent à 15 ventes.

Comme nous nous sommes rendus à notre point de vente dans ma nouvelle voiture électrique, il me mentionne qu'il en aime la teinte. Je ne lui dis pas mais je réalise qu'il lui faudrait travailler 1000 heures pour seulement payer l'option supplémentaire de cette couleur. Il me

fait réaliser notre folie de surconsommation.

## Le camelot poète

Je parle aussi avec Bernard Couture, le camelot poète qui publie un poème dans chaque édition du journal. La journaliste de Radio-Canada lui demande comment il vit avec l'indifférence de bien des gens. Il a appris que ce n'est pas lui le problème, mais les gens qui sont souvent inconfortables, ont peur ou sont incapables d'entrer en contact avec des gens différents d'eux. Je réalise que Bernard est mieux connecté sur ses émotions et comprend mieux la psychologie humaine que moi.

## Ma vie a changé aujourd'hui

Seul dans mon bureau, bien que je sois du type rationnel, j'ai pleuré tout l'après-midi. Aujourd'hui je suis sorti de ma zone de confort : cette expérience m'a touché en plein cœur. Ces gens m'ont aidé à devenir une meilleure personne.

Merci Bernard et Ghislain de m'avoir partagé votre simplicité du cœur.

## Quelle vie!

Sophie Boucher

**Moi, ce que je préfère dans la vie, c'est demeurer immobile dans la chambre à écouter les piailllements des oiseaux; c'est me laisser caresser par les doux rayons du soleil lorsqu'ils passent par la fenêtre. J'aime sentir la douce toison soyeuse d'un chat blotti tout contre moi et me laisser bercer par les songes des nuits fraîches d'été. Tout cela me réjouit, m'exalte au plus haut point.**

Cependant, cette existence nonchalante n'a pourtant rien de tout repos pour ainsi dire. Je puis vous affirmer que ma vie se rapproche plus de celle de l'esclave que de celle plus sereine d'un moine tibétain herbivore. En effet, tous viennent prendre du bon temps à mes dépens. Mon existence se borne-t-elle à assouvir les instincts primaires de tout un chacun? Lorsque le partenaire avec qui je cohabite se vautre sur moi tel un fauve en rut et qu'il me martèle le dos par ses gesticulations incontrôlées, je l'endure sans rouspéter. Par conséquent, je puis vous affirmer que cette activité nocturne me martyrise à coup sûr l'épine dorsale. J'en arrive même à en avoir la nausée. De plus, à chaque semaine, il me dévêt, mettant ainsi ma nudité à la vue de tous, ce qui représente pour moi un acte inqualifiable d'indécence et une insulte à mon intégrité personnelle. Sans comp-

À lire jusqu'au bout pour comprendre qui est le narrateur de ce texte ludique!

ter tous les noms dont il ose m'affubler –comme espèce de lourdaud aplati : pourtant, je puis vous certifier que je ne suis pas énorme, mais seulement carré d'épaule. Je m'interroge alors beaucoup sur l'honnêteté de ses intentions... J'ai vaguement l'impression qu'il me réduit à n'être qu'un vulgaire objet de désir où seule «sa» personne compte. Mais surtout, ce que je redoute le plus, c'est quand il s'amène avec sa dulcinée : je retiens alors mon souffle pour ne pas suffoquer! Sous leurs acrobaties nocturnes sur mon être déjà meurtri par de multiples soubresauts antérieurs, je n'ose alors imaginer l'effet produit sur les capacités pourtant athlétiques de mes ressorts.

Bénies sont les nuits où il va coucher chez sa mère! J'en ressens un soulagement sans bornes, empreint d'une plénitude profonde. Je songe alors que je dois agir dans les plus brefs délais. Mais que puis-je faire pour me libérer de cette étreinte qui m'écrase? Le piquer avec mes ressorts? Pourquoi faire? Il se départirait de moi au risque de me retrouver sous un poids lourd ou de souffrir en silence sans la moindre considération de sa part.

L'âme en peine, je me demande qui je suis pour accueillir sans pouvoir interrompre le sommeil bienheureux de mes bourreaux.



**MERCI  
DE  
DONNER**

**ET AUSSI D'ACHETER.**  
VÊTEMENTS, LITERIE, VAISSELLE, JOUETS, LIVRES,  
PETITS ARTICLES DIVERS EN BON ÉTAT.

**DES PRIX IMBATTABLES!**

Le meilleur rapport qualité/prix sur le marché. Une  
marchandise renouvelée quotidiennement. Bienvenue à tous!

Être des nôtres, un choix valorisant!

 **LE  
COMPTOIR FAMILIAL  
DE SHERBROOKE INC.**

Au service de  
la communauté  
depuis 1959

151, rue Bowen Nord 819 569-5336 **DONS ACCEPTÉS**  
comptoirfamilialdesherbrooke.com **7 JOURS/7**

## Deux cents ans d'histoire

Thomas Bilodeau

**La région administrative de l'Estrie aussi connue sous le nom de région touristique des Cantons-de-l'Est a beaucoup changé entre 1802 et aujourd'hui. La Ville de Sherbrooke telle qu'on la connaît en 2016 également. Il fut un temps durant lequel les anglophones (et certains francophones) exerçant des professions dites libérales telles qu'avocat, notaire ou médecin, détenaient une grande influence culturelle, économique et sociale. Il faut cependant préciser que ce ne sont pas tous les anglophones systématiquement qui étaient riches et tous les francophones pauvres.**

Les dualités linguistiques ont également contribué à l'essor et l'épanouissement de nos collectivités estriennes et sherbrookoises. Les anciennes municipalités



Centre-ville de Sherbrooke / Photo : Denys Lyn

de Bromptonville et de Lennoxville qui furent fusionnées à l'ancienne Ville de Sherbrooke le 1er janvier 2002 sont de très beaux exemples de milieux de vie qui ont une identité propre à leur environnement socio-économique et linguistique. La simple présence d'institutions d'enseignement secondaire tel le Bishop's College School et postsecondaires tels le

Cégep Champlain et l'Université Bishop's sur le territoire lennoxvillois ont contribué à créer le charme de ce secteur des Cantons-de-l'Est en tant que région touristique. Les municipalités de North Hatley et d'Ayer's Cliff sont aussi de charmantes petites localités estriennes où les cultures anglophone et francophone se côtoient.

Il est toujours important de se rappeler d'où l'on vient si on veut mieux comprendre dans quelle « direction » on se dirige autant individuellement que collectivement. Notre région a été façonnée autant par la communauté anglophone que par la communauté francophone. Depuis la fin du vingtième siècle, mais encore plus depuis le début du vingt-et-unième, les communautés immigrantes ont également contribué à modeler un nouveau «visage» estrien et sherbrookoise. Principalement la communauté colombienne. Les murales auxquelles j'ai consacré un article pour l'édition estivale 2016 du Journal de rue représentent également la vaste et colorée diversité culturelle et multiethnique de la région.

# • Ateliers d'écriture du Journal de rue •

Dans le cadre d'une courte série d'ateliers d'écriture, l'animatrice a invité les personnes inscrites à se lancer dans les pas de quelques écrivains québécois, entre autres dans ceux de Danielle Roger, Aude et Nicole Brossard. Voici le premier jet de textes brefs spontanés, nés en ateliers.

## Je suppose qu'il faut de tout

Chantal Bouffard

Je suppose qu'il faut de tout quand je raconte ma vie : un chaton, une maison à la campagne, une escapade en forêt, des jeux de gars, un carré de sable très achalandé, une pluie fine pour nous rafraîchir et le jardin abondant. Tout ça a marqué ma tendre jeunesse à St-Élie avec en plus un aîné de frère et une cadette de sœur.

## Homme du voyage

Marthe Royer

Tu es là, à demi-couché au pied d'un imposant bouleau. On dirait une grosse racine ou une branche arrachée par le dernier orage. En s'approchant, on voit ta poitrine se soulever à un rythme régulier. Tes cheveux et ta barbe, halo blanc autour de ton visage brûlé par le soleil, attirent le regard. Au bout de tes bras noueux, tes mains fortes et osseuses: l'une posée sur le bâton qui assure ton pas, l'autre sur la courroie de ton sac. Sac de cuir, usé lui aussi par le temps, ouvert sur ta vie présente. Une casquette et une veste légère, des bas et une chemisette. Un sandwich déjà entamé, une barre énergie, deux pommes et quelques crudités. Une gourde. Ta route est là, longue, belle, parfois difficile. Je ne doute pas que tu la reprennes après cette brève mais nécessaire pause.

## Ça grouillait

Pierrette Denault

Avoir été une enfant sur la 8ème, c'était vivre au milieu d'une bande de cousins et de cousines. On se partageait les douze logements et la cour entre les deux blocs. Il y avait toujours des genoux des coudes des nez écorchés, des dents manquantes. Pendant les vacances d'été, ça grouillait, ça criait, ça se tirait du matin au soir... et il y avait toujours, venant d'une fenêtre ouverte, le cri d'une mère qui nous rappelait à l'ordre. Avant le souper, chacune donnait le bain à sa marmaille. J'ai souvenir d'une cuve remplie d'eau savonneuse. Et d'un grand cerne de crasse tout autour...

## Le mot disparu

Véronique Lemay

Je vous parle d'un mot, ce mot est disparu du dictionnaire. Il sauve les océans, vainc les djihadistes, il est parti arrêter les famines en Afrique, il défend les droits des femmes arabes en Afghanistan, il endigue la pollution, il exige l'égalité salariale, il sauve les ours polaires, fige la coupe des forêts, sauve les sans-terres au Brésil, enrave la pauvreté, il renverse les changements climatiques, il stoppe la montée de Donald Trump aux États-Unis, pacifie Vladimir Poutine, arrête les guerres. Bref, il est parti sauver la Terre. Ce mot se nomme UTOPIE.

## Chutes enfantines

Grégoire-Étienne Saint-Aubin

Avoir été un enfant sur la 11ème, c'est une chance exceptionnelle, car nous pouvions lancer nos BMX à toute vitesse puis prendre notre élan assez fort qui nous permettrait de sauter de l'autre côté de la feuille de contreplaqué stratégiquement posée sur un bloc de bois. Et on se relançait des défis de sauter encore plus haut, plus haut et deux fois plus loin.

Oui, vraiment, le temps était à l'aventure sur la 11ème.

## Je suis

Gabriel Gascon

Lors d'une journée parfaite, je suis une locomotive à vapeur! Une machine à charbon, un piston hydraulique, une centrale nucléaire et un torrent hydroélectrique! Lors d'une journée parfaite, «sky is the limit». Je serai médecin, ingénieur mais pour l'instant je me contente dans l'attente comme un vapoteur, affairé à convaincre le monde de ma légitimité d'exister telle une voiture propulsée aux hydrocarbures. Je suis un microondes à puissance maximale, d'une durée «Duracell»; un rigide «frigidaire», glacial dans mes contacts inhumains; une tasse thermique imperméable aux intempéries linguistiques; un dactylo ptérodactyle en chasse tel un bombardier au Vietnam; une girouette hyperactive; un gyrophare épileptique bravant marée montée à hauteur de tsunami, dans un bateau vibrant; un stroboscope dictateur des feux de circulation; je suis une camionneuse qui ramasse des déchets; un compacteur; du dégivrant compulsif, qui arrose ceux qui polluent mon air lors des journées où tout va de travers...

Quand rien ne va plus, suis-je irréféchi autant qu'un vampire dans une vitre ancienne et ballonnée? Je suis le poids qui pend de la chaîne de démolition, je suis un boulet dans une prison, la carrière à ciel ouvert!

## Tout ce qui nous manque

Suzanne Drouin

Il y a des jours où j'achèterais n'importe quoi sur le net. Un besoin irascible de « posséder » pour avoir le sentiment d'exister. Pourquoi pas un xième cours de méditation à télécharger, un vélo 28 pouces à la saveur des années '60 d'un bleu glacier ? Oui, mais il est trop haut pour moi. Ça fait 250 \$ de sauvé. Et les taxes aussi. Pas d'achat, pas de taxes. Mais que me manque-t-il donc encore ? Ah oui, des couches pour chiens. Que voulez-vous, les chiawas sont allergiques au froid l'hiver et continuent d'apprécier leur confort l'été. Pas moyen d'inverser leur cadence. Vite, le dépanneur. Avant qu'il ne ferme. Quatre litres de lait, du jus, de la bière. C'est qu'il y a des heures pour boire de la bière ou en acheter. Et pas celles que vous voulez. Si vous avez soif et que vous avez oublié, il faudra vous en passer. Pour les citrons frais, il faudra repasser. C'est trop santé, ils n'en vendent pas. Dernier arrêt, Estrie Aide. J'ai besoin d'un cadre. Oui, oui, juste le cadre avec rien dedans. Je comprends ce que vous me dites. C'est moins cher d'en acheter un avec quelque chose dedans, de l'enlever et de le jeter ensuite. Oui mais vient la culpabilité. Acheter un cadre, enlever l'image puis retourner chez Estrie Aide pour acheter un autre cadre pour l'image pour le donner en cadeau à quelqu'un qui n'en a pas besoin, qui va me dire « merci, c'est bien beau » devant moi, pour dire ensuite aux autres « son cadre, elle aurait bien pu le garder ». Tout ça, c'est la faute au vendeur, au vendeur de cadres. Et puis, finissons-en. Il me reste bien un peu d'argent, mais ça sera pour la prochaine fois que je me sentirai mal, que je ne saurai plus pourquoi j'existe. Je retournerai au magasin ou sur le net dépenser l'argent dont j'ai besoin pour combler des désirs que je n'ai pas, pour me sentir bien ...

# Parlons d'agriculture urbaine!

Hubert Richard

**Un article sur l'agriculture urbaine... Enfin je me suis dit, je vais pouvoir parler du Jardin du coureur, un petit jardin supporté par la Ville en collaboration avec les Amies de la Terre, mais dont personne ne parle. Est-ce parce que c'est moi qui m'en occupe? Ou parce que c'est un peu moins bien organisé que les autres?** Dernièrement, Isabelle Côté du Service des sports et de la vie communautaire, qui est en charge de soutenir les jardins pour leur utilité communautaire, m'a avoué qu'elle n'a jamais cherché à entrer en contact avec moi parce que... je lui faisais peur!

## Pourquoi jardiner...

Entrer en contact avec les gens n'est-il pas pourtant la raison qui nous pousse vers l'agriculture urbaine? En plus de nous faire économiser du temps et de l'argent, on ne doute pas que le jardinage (lire ici : jardins publics) soit une activité qui apporte de la sérénité, car il est une façon de se retrouver face à nous-même et face à des gens qu'on ne connaît pas et à qui, normalement, on ne parlerait pas! Face à ces personnes que l'on croise chaque matin dans l'autobus ou sur la piste cyclable, bien que ces personnes soient terriblement jolies et intéressantes, la peur nous retient! Ce sentiment étrange de la futilité du lien, que certains ressentent sûrement comme une bizarrerie, eh bien, au milieu d'un jardin c'est tout le contraire! Lorsque l'on croise un inconnu qui soulève les feuilles à la recherche d'une tomate, c'est le fait de ne pas lui parler qui est bizarre! Alors...



Les jardins communautaires, collectifs et solidaires gagnent en popularité. Sur l'image, le Jardin communautaire Carolie-Bow

dès que deux personnes se croisent dans un jardin, cette communication futile entre deux êtres qui ne se reverront probablement jamais s'établit de manière totalement normale! La Ville est très au courant qu'un projet de jardin, qu'il soit communautaire, collectif ou solidaire est un moyen reconnu pour aider à tisser des liens entre les personnes et à briser l'isolement. Alors que le MAPAQ a débloqué des fonds (2 millions sur 3 ans) pour le soutien à l'agriculture urbaine, que fait la Ville? Y voit-elle une tendance de perte d'espaces verts dans les parcs au profit d'activités de jardinage? Cherche-t-elle d'abord à connaître et faire connaître les jardins existants?

## Jardiner pour nouer des liens

Bref, voilà une vérité qu'il est important

de bien garder à l'esprit : un jardin est un espace public dans lequel les citoyens sont forcés (sans qu'ils aient à se forcer) de se parler! C'est là aussi le souhait exprimé par Maude St-Jean, coordonnatrice aux Amies de la Terre! «Que les gens se parlent!» Pour Maude, tous les jardiniers cloisonnés dans leur projet personnel de jardin oublient de se parler. L'assemblée

générale des Amies de la Terre se tiendra ce 17 octobre! C'est une formidable occasion pour nous tous et toutes qui nous nous nourrissons en rêves ou en légumes de l'agriculture urbaine, d'aller nouer des liens. Ces liens si précieux à la vitalité d'une communauté. Qu'en pensez-vous? Pour plus d'informations, contactez Gérald au 819-562-2116.

## Ne pas jeter ses choux gras

Saviez-vous que c'est suite à des interventions du président des Amies de la Terre, feu André Nault, que des légumes sont intégrés dans les plates-bandes des aménagements paysagers de la Ville? Saviez-vous qu'à venir jusqu'à aujourd'hui, la cueillette de ces légumes était interdite? Cultivés sans pesticide et fabuleusement délicieux, ces légumes ne peuvent (légalement) être mangés. Est-ce qu'ils aboutissent dans des organismes de dépannage alimentaire? Eh bien, grosse nouvelle : le responsable des Serres municipales a avoué au journaliste du Journal de rue... qu'au lieu d'envoyer la récolte de choux des plates-bandes municipales au compost, il est possible que celle-ci soit acheminée cette année

## À propos des poules...

Depuis des années, la Ville de Sherbrooke cherche à se doter d'un règlement pour encadrer l'agriculture urbaine. Sa stratégie est de faire adopter d'abord son nouveau règlement sur le zonage et le lotissement (le 1200).

### Un jardin en façade

Pour l'instant, ce sont les anciens règlements des anciennes municipalités qui ont cours légal. Ceux-ci permettent le jardinage seulement dans les arrière-cours et les cours latérales des habitations. Mais, comme l'intention avec ce nouveau règlement est de permettre le jardinage partout, sans restrictions, les inspecteurs de la Ville n'interviennent pas auprès des résidents qui cultivent le devant de leur résidence.

### Des poules en ville

Il y a un intérêt certain pour l'élevage des poules à Sherbrooke. Comme cette pratique n'est pas autorisée, il n'y a pas de chiffres officiels. Le règlement interdit les animaux de ferme dans les zones urbaines. Le conseil municipal serait divisé sur la question, selon Mickael Howard, directeur de l'urbanisme et de l'aménagement urbain. Le Comité consultatif agricole a été mandaté pour se pencher sur la question des poules cet automne. Le directeur prévoit déposer le projet du nouveau règlement (le 1200) en novembre. Si tout va bien, en février suivra l'adoption d'un règlement sur l'agriculture urbaine qui va statuer sur la question des poulaillers urbains. Si ceux-ci venaient à être permis, la Ville risque probablement d'exiger la vaccination des poules, à en croire monsieur Howard.

**NPD** Pierre-Luc **DUSSEAULT**  
Député de Sherbrooke

**Toujours à votre écoute!**

PLDusseault.ca // 819-564-4200

# Cuba en 2016

Alain Berrouard

**Les Québécois aiment Cuba depuis plus de 30 ans pour ses plages, sa proximité, son prix, ses vols directs, sa sécurité et aussi à cause des Cubains. Ils sont souriants, débrouillards, gentils, éduqués et reconnaissants. Ils savent bien que le tourisme est leur principale industrie. Cette île reconnue pour ses plages et ses hôtels offrant des forfaits tout inclus à bas prix est en pleine mutation ces temps-ci.**

En effet, lors de mon dernier passage sur l'île dans l'autobus se rendant à mon hôtel, la guide nous indique que trois traversiers par semaine accueillant jusqu'à 200 Américains peuvent accoster sur les côtes de l'île. Le jour de mon retour au Québec, le 2 mai, un bateau de croisière avec 700 Américains à bord accostait à La Havane.

Sur le terrain, les réactions sont mitigées: certains applaudissent,



Des jeunes Cubains participent à un projet de réinsertion socioprofessionnelle et créent un plus bel environnement à leur quartier par des réalisations artistiques.

s'effondrer à quelques mètres d'un autre qui est en rénovation. Le style de ces édifices nous rappelle une gloire passée, mais qui semble se réveiller tout doucement. Lors de mon séjour, j'ai eu la chance de visiter un quartier en pleine transformation présentant des œuvres créées par des jeunes en réinsertion qui souhaitent un avenir meilleur. L'une des rues du quartier présente des œuvres utiles comme des bancs fabriqués à partir de vieilles baignoires, des sculptures faites d'objets qui étaient bons pour la casse et des peintures recouvrant les murs des édifices. Ce projet collectif me rappelle à quel point les problèmes sociaux sont universels.

## Les voitures à Cuba

Bien entendu, on retrouve toujours une concentration impressionnante de voitures américaines datant des années 50 ou même d'avant. Le grand plaisir des propriétaires est de vous montrer les améliorations qu'ils ont apportées aux véhicules. J'ai même pu faire un tour dans une vieille voiture propulsée par un moteur de pompe à eau ! Mon grand plaisir a été de passer une journée dans une Chevrolet Bélair 1957 tout à fait confortable...avec vitres électriques et air climatisé...adaptation maison de cette voiture légendaire. Le moteur provenait d'une camionnette Toyota récente, une 4 cylindres 3,0 litres... consommant beaucoup moins d'essence. Il faut savoir que l'essence représente un coût très important pour les Cubains puisqu'elle se vend parfois encore plus cher qu'au Québec.

## Conseils pour se rendre à Cuba

Pour une visite de La Havane en tout-inclus, je recommande de le faire à partir de Jibacoa (situé à environ 1 heure de Varadero et de La Havane) ou d'essayer le nouvel hôtel Bravo Club Hotel Arenal à 20 minutes de La Havane offert par Air Transat qui offre un confort très correct. Sinon, on peut également le faire en duo combiné avec Varadero. Ce produit récent permet de profiter de la magnifique plage de Varadero et de visiter la capitale (transferts inclus). Bon séjour à Cuba La Magnifique !

d'autres sont inquiets. Les gens travaillant dans le tourisme voient la possibilité de revenus supplémentaires alors que le simple citoyen se demande s'il pourra suivre la hausse du coût de la vie qui pourrait s'en suivre. Déjà, à La Havane, on voit naître des restaurants affichant leurs prix en pesos convertibles (CUC), la monnaie des touristes qui vaut environ 25 pesos cubain par CUC. Des restaurants affichant des prix à des années-lumière de la capacité de payer des locaux s'attendent à recevoir une clientèle exclusivement touristique.

Autre signe de changement, on retrouve de plus en plus de forfaits différents permettant aux touristes de voir un Cuba différent qu'il est difficile de voir à partir des hôtels tout-inclus. On peut maintenant y faire des voyages dans l'arrière-pays en groupes guidés.

## L'art cubain et la réinsertion sociale

Il est clair toutefois que cette mutation se fera sur plusieurs années et que La Havane offre toujours aux touristes une expérience dépaysante. En effet, l'architecture y est particulière, on peut y retrouver des édifices qui semblent prêts à

**Voyages Vacancia**  
Sherbrooke

Une seule adresse pour tous vos besoins dans le monde du voyage!  
Consultez notre site web pour nos groupes et promotions.

**SPÉCIALITÉS**  
Autotour (voyages sur mesure selon vos goûts)  
Groupes accompagnés ou non - Croisières Norwegian Cruise Line  
Mariages à destination - Longs séjours sud et méditerranée  
Corse - Italie - Europe de l'Est - Tunisie - France - Espagne  
Asie du Sud-Est - États-Unis - Canada

**PROCHAIN DÉPART ACCOMPAGNÉ**  
Grand Palladium Palace - Punta Cana (20 janvier - 3 février)  
Incluant le transport de Sherbrooke.  
À prix très avantageux!

**Tirage d'une croisière d'une valeur de 4000 \$ en janvier!**  
**Pour participer : aimez notre page Facebook.**

Nouvelle administration... venez rencontrer notre équipe renouvelée!

info@voyagesvacancia.com - 819-563-1555 - 2855 King Ouest, Sherbrooke

# Les nuages, la poésie et les rêves

Marcel Morin, chroniqueur pour le Journal de rue et photographe : 500px.com/marswashere



Sur le chemin pour Waterloo

**De retour au Québec, pour l'été, après l'Asie et l'Europe je me surprends à être bouche bée à regarder tous ces magnifiques paysages du Québec et surtout le spectacle continu que nous offrent les nuages. Ces nuages, qui sont particuliers au Québec, floconneux et doux ou lourds et menaçants.**

S'arrêter et observer les nuages, laisser aller son imagination. Qu'est-ce que nous y découvrons? Des formes, des sentiments. Ils créent des rêves en plein jour. Objets de poésie, ils nous offrent une chorégraphie, une danse continue.

Ces nuages entre ciel et terre provoquent des sentiments célestes, les sentiments de l'âme. Ils représentent la création et l'extinction, le changement et la continuité et bien sûr l'éphémère.

Le matin, ils sont là ils m'attendent et ils m'invitent à les poursuivre, ils m'amènent dans une direction puis dans une autre. Chacun des paysages est plus beau l'un que l'autre. Nous partons pour ma région natale, La Patrie. En arrivant sur la côte du village, quel tableau épous-

oufflant s'étale devant vous. La vallée avec ses fermes et ses vaches et en plan de fond on peut y voir le mont Mégantic. C'est drôle ou peut-être un peu tragique, j'y ai vécu ici toute mon enfance et vous savez je n'avais jamais remarqué la splendeur grandiose que j'ai aujourd'hui devant moi.

Et de là, direction Notre-Dame-des-Bois. Le rang 2, au pied des montagnes. Un arrêt pour contempler la vallée qui s'étend sur plusieurs kilomètres jusqu'aux montagnes qui nous séparent des États-Unis; regardez ces nuages comme ils sont menaçants! Est-ce que c'est le reflet de nos voisins? Une escalade sur le mont Saint-Joseph mène à l'observatoire du mont Mégantic et révèle une vue incroyable sur le pays de mes ancêtres. Puis, c'est le retour Sherbrooke via Scotstown, Bury et Ascot.

Et voilà, c'est à votre tour de vous laisser mener par les nuages. Partez donc sur une direction un peu inattendue, sur Compton et le chemin de Cochrane qui vous amène à Coaticook par les petites routes, ou encore partez vers Waterloo



Sainte-Anne-de-la-Rochelle

en suivant la route de Saint-Denis-de-Brompton, Racine et Sainte-Anne-de-la-Rochelle. Et aussi la région du lac Brome en passant par Saint-Benoît-du-Lac et Bolton, suivez le chemin de Glen pour atteindre Knowlton. Tant de beaux endroits à visiter! Oh, mais attention, vous n'êtes pas pressés? Faites un petit détour et explorez quelques-uns de ces petits chemins de terre qui sont un peu partout à gauche et à droite, sortez des sentiers battus et devenez grand explorateur d'un jour. Arrêtez-vous en cours de route, contemplez les tableaux qui se manifestent et laissez vous aller à découvrir les messages cachés dans les nuages et à apprécier cette poésie visuelle.



Observer les nuages, laisser aller son imagination...



Lac des Nations, lever du soleil



Chapelle Mont Saint-Joseph



Notre-Dame-des-Bois - 2e rang, vue Nord



Notre-Dame-des-Bois, le 2e rang, vue Sud, les montagnes coté américain

## La nuit des sans-abri

Nancy Mongeau et François Lemieux, pour la Table itinérance de Sherbrooke

La Table itinérance de Sherbrooke est fière de souligner le 21 octobre sa 15<sup>e</sup> édition de La nuit des sans-abri. Cette année, les activités se déroulent sous le thème de « L'ITINÉRANCE, PAS DANS MA COUR ?! – RÉFLEXION SUR L'INCLUSION SOCIALE ». On y parle de l'itinérance telle qu'elle peut être vécue à Sherbrooke.

La vigile de solidarité débute à 18 h 30, Place de la Gare, à deux pas du Marché de la Gare. Le groupe JAUNE et une personne ayant vécu l'itinérance sont les porte-paroles de l'événement. Le popu-

laire concours d'abris de fortune est de retour cette année encore. En musique, les membres de JAUNE nous offrent une courte prestation. Pour terminer la soirée avec un peu de chaleur, de la soupe est servie à 21h.

La nuit des sans-abri est un événement de sensibilisation aux conséquences de la pauvreté, de la désaffiliation sociale et de l'itinérance auxquelles sont confrontés de plus en plus de Québécois. Pour en connaître plus sur *La nuit des sans-abri de Sherbrooke*, suivez-nous sur la page Facebook et partagez nos publications!

## Reconstruire un monde

René Guillemette, artiste-peintre



Pierre Lagueux, co-proprétaire du Tourne-Livre (43 Wellington Nord à Sherbrooke) et le peintre René Guillemette. Vous pouvez désormais voir des tableaux de l'artiste à cette adresse. Un montant sera remis au Journal de rue lors de la vente de chaque œuvre.

**Je suis heureux de vous retrouver après avoir profité de ce bel été ensoleillé. La nature a été bonne avec nous. Merci Mère Nature! Aujourd'hui, mon propos sera «Travailler à reconstruire un monde meilleur».**

Je sais pertinemment bien que ce n'est pas une mince tâche à réaliser que de reconstruire un monde meilleur étant donné la lourdeur des structures qui nous entourent. Je crois que, malgré tout cela, ça vaut la peine d'essayer. Nous avons tous autour de nous un petit monde que l'on côtoie chaque jour et c'est précisément par là qu'il faut commencer. L'idée de la pierre qui crée une onde de propagation quand elle est lancée dans l'eau fait peut-être cliché, mais elle est encore vraie et

le principe fonctionne toujours. Nous aussi, nous avons un impact sur notre entourage immédiat: vouloir travailler à reconstruire notre petit monde à nous peut se propager au monde entier. Nous sommes le monde.

Quand nous regardons un chef-d'œuvre pictural ou que nous écoutons une symphonie majestueuse, par exemple, nous voyons bien que ce sont les tout petits détails qui font la beauté de l'œuvre. Nous sommes, nous aussi, les petits détails qui font la beauté de notre monde. À nous d'être beaux et de travailler à nous embellir. À nous donc la responsabilité de reconstruire la beauté de ce monde. Soyons en marche vers le Créateur!

# L'itinérance pas dans ma cour ?!

Qu'en est-il à Sherbrooke?



15<sup>e</sup> édition



LA NUIT DES SANS ABRI

Vendredi 21 octobre 2016

Prestation du groupe JAUNE • Concours d'abris de fortune • Soupe servie à 21 h 00

18 h 00 à 22 h 30 • Place de la Gare

à 2 pas du Marché de la Gare de Sherbrooke

suivez-nous ;)

EXPOSITION  
**CUVÉE ARTISTIQUE 2016**

2 ARTISTES

SALE LE TREMPLIN  
47, rue Wellington Sud  
Sherbrooke Québec  
J1H 5C8  
514. 365. 4141 poste 106  
Accès libre aux  
activités culturelles

LE TREMPLIN  
16-30  
PRÉSENTE

**CAROLINE DOSTIE**  
artiste peintre  
calliee.blogspot.ca

**LAURENCE BOULAY**  
artiste multidisciplinaire  
www.laurenceboulayartists.com

L'exposition tiendra l'affiche  
du 15 SEPTEMBRE au 5 OCTOBRE 2016

www.tremplin16-30.com

# Donner un sens à sa vie à l'autre bout d'la Well

Les deux segments de la rue Wellington sont de faux jumeaux. D'un côté, des restos branchés, cafés et boutiques chic; de l'autre, la misère placardée. Heureusement surgissent ici et là quelques pans de lumière. Attardons-nous au Tremplin 16-30. L'édifice appartient au Parallèle de l'habitation sociale inc. et est géré par l'OMHS. Son principal bailleur de fonds est la SPLI (Stratégie de Partenariat de Lutte à l'itinérance). Il comporte principalement 23 logements sociaux autonomes, une salle de spectacle, une autre de restauration, des bureaux et un local d'intervention confidentiel. C'est là, au 95 Wellington sud, qu'une équipe dévouée accompagne des jeunes adultes âgés entre 16 et 30 ans qui tentent de (re)donner un sens à leur vie parce qu'ils n'en peuvent plus de tourner en rond.

## Quitter les portes tournantes

Au fait, qui sont les résidents du Tremplin? Des jeunes entre 16 et 30 ans (des garçons à 65%) en rupture familiale ou sociale, souvent aux prises avec de nombreux problèmes : instabilité résidentielle, dépendances. Plusieurs (88%) ont un diagnostic de santé mentale; la plupart peu/mal outillés pour faire leur entrée dans la vie car n'ayant ni études ni emploi. En accédant aux services offerts par le Tremplin, ils font preuve d'une grande volonté de changement et ils reçoivent l'aide correspondant à leurs besoins. Par des efforts constants et encadrés par une équipe aimante et compétente, - chapeau à Audrey, François, Charles, Christian et Vanessa! - les résidents apprennent à mieux se connaître et à prendre soin d'eux. Au fil des semaines et des mois, ils accumulent des victoires qui transforment leur quotidien : faire son budget, entretenir son logement, bien se nourrir, gérer sa consommation, briser l'isolement, se faire accompagner à l'urgence en cas de besoin, etc. Victime de son succès, Le Tremplin 16-30 affiche une liste d'attente de trois à six mois tellement les demandes sont nombreuses! La moyenne de durée des séjours en résidence est de près de dix-neuf mois et, depuis quelque temps, aucune date de fin de séjour n'est imposée aux résidents ce qui favorise, à plus long terme, leur autonomie, le renforcement de leurs compétences et une plus grande stabilité résidentielle. Mais il y a davantage!

## Élargir ses horizons

Depuis son implantation dans la communauté sherbrookoise (2003), Le

Tremplin 16-30 n'a pas cessé de se déployer: au volet logement toujours priorisé, l'organisme a ajouté au fil des ans des plateaux de travail en cuisine, restauration et conciergerie. Ont suivi de nombreuses initiatives dont, entre autres, celles du Service Prêretour et du regretté Travail d'un jour. Depuis 2015, suite à une réorganisation des services, Vanessa Gauthier, la directrice de l'organisme, nous confirme qu'on préconise désormais les arts et la mixité sociale, l'activité physique et le contact avec la nature. Elle est particulièrement fière de la réussite d'un camp d'hiver pendant lequel des liens étroits se sont tissés entre tous les membres de l'équipe et les résidents. Elle mentionne également d'autres exemples d'activités de groupe: la participation au film réalisé dans le cadre du camp d'hiver, la confection de meubles pour le milieu de vie, des marches quotidiennes, des activités de plein-air. Bref, une approche par projet visant à favoriser l'autonomie des résidents et à renforcer leurs compétences transversales.

## Mettre de la beauté dans sa vie

En 2016, le volet socioculturel du Tremplin 16-30 poursuit sa mission auprès des artistes de la région afin de faciliter la réalisation de leurs projets dans un environnement convivial et abordable. Tant au niveau des arts de la scène (auteurs compositeurs, théâtre, slam, musique du monde etc.) que des arts visuels, les créateurs et créatrices bénéficient d'installations techniques performantes à la salle Le Tremplin et d'un accompagnement personnalisé tout au long des étapes menant à la présentation de leurs œuvres. Une autre facette importante de la programmation, précise le responsable de la programmation culturelle, Charles Fournier, est le soutien que le Tremplin offre aux organismes et citoyens qui désirent sensibiliser la population aux différents enjeux qui définissent notre société. Une panoplie d'organismes présente dans nos locaux des projections ou des conférences sur une multitude de sujets d'ordre social.

Enfin, l'équipe du Tremplin croit fermement à l'utilisation de l'art et de la sensibilisation sociale comme outils d'intervention auprès de sa clientèle. Ainsi, cette année, les résidents se sont engagés à participer à 2 activités ciblées par mois qui sont présentées dans la salle Le Tremplin. Ils sont accompagnés d'un intervenant et se rencontrent par la suite pour faire un retour sur leur expérience. De plus, les jeunes résidents du Tremplin

## Pour suivre la programmation du Tremplin ou organiser un événement

Facebook: facebook.com/salleletremplin, site web: salleletremplin.org  
ou par courriel: programmation@tremplin16-30.com

apprécient l'effort fait en ce sens et sont également convaincus de la pertinence de cette démarche.

## Garnir ses coffres

Le Tremplin 16-30 est un organisme à but non lucratif (OBNL). Il a connu une période d'instabilité provoquée particulièrement par les coupures du gouvernement Harper. De douze intervenants, il est passé à quatre. Qui ont tenu à bout de bras l'organisme vacillant faute de subventions. Fort heureusement, ses finances se sont stabilisées depuis 2015 grâce à de

nombreux efforts tant à l'interne qu'à l'externe. Bien que cette mission soit accomplie, la recherche d'argent demeure un enjeu constant. Le 26 octobre, l'événement COUP DE POUCE se tiendra au Tremplin 16-30. La soirée bénéficiaire, animée par David Goudreault, est consacrée à la levée de fonds annuelle de l'organisme. Au rendez-vous de cette rencontre sociale : activités artistiques. Et petites bouchées du O'Chevreuil en prime. On peut se procurer un billet au coût de 100\$ en contactant Vanessa Gauthier ou Charles Fournier (819. 565.4141)

## LE SALON DU LIVRE S'ENVOLE HORS LES MURS



**SONIA COTTEN**  
DANS UNE ADAPTATION SOLO DE  
**L'AMOUR PAIERA  
LE LOYER**  
UNE PRESTATION POÉTIQUE  
ET THÉÂTRALE QUI SORT DES  
CARCANS, ENTRE AUTOFICTION  
ET FANTASTIQUE



**WENDAKÉBEC DE JEAN DÉSY**  
AVEC LA CHANTEUSE ANDRÉE KWENDOKYE'S SIOUI  
ET LE GUITARISTE FRÉDÉRIC DUFOR  
SPECTACLE AUTOUR DE LA RENCONTRE À TRAVERS UN  
AMALGAME DE CHANTS ET DE POÈMES D'INSPIRATION  
WENDATE ET QUÉBÉCOISE

### VEN. 14 OCTOBRE 19H30

---



doni ellis béchard  
natasha kanapé fontaine

**NATASHA  
KANAPÉ FONTAINE**  
CONVERSATION SANS  
TABOU SUR LE RACISME  
ENTRE AUTOCHTONES  
ET ALLOCHTONES  
SUIVI DE PERFORMANCES  
POÉTIQUES ACCOMPAGNÉES  
EN MUSIQUE



**KUEI, JE  
TE SALUE**  
conversation  
sur le racisme

### SAM. 15 OCTOBRE 19H30

## À LA SALLE LE TREMPLIN

97, RUE WELLINGTON S., SHERBROOKE  
ENTRÉE : 5\$ | WWW.SLAMDOTREMP.LIN.COM  
RÉSERVATION AUPRÈS DE CHARLES FOURNIER AU 819 565-4141 #105



# Quand un tableau en appelle un autre

Pierrette Denault

Jeannine Bourret est peintre-graveuse et créatrice de bijoux d'art. Elle se consacre à l'art depuis plus de 40 ans. La gravure à l'eau-forte en particulier a occupé une vingtaine d'années de sa création ce qui l'amène à faire de magnifiques papiers qu'elle fabrique à partir de fibres de coton. Ces papiers très texturés deviennent les supports et le début de ses œuvres. Elle s'inspire du paysage qui l'entoure et de ses souvenirs de voyages. Le temps qui passe et les bouleversements naturels imprègnent ses tableaux. «Quand je suis au loin, avoue-t-elle, j'emmagasine des couleurs, des textures et des atmosphères que l'on retrouve dans mes créations».

Ayant à son actif une soixantaine d'expositions solos et autant d'expositions collectives au Canada, en France, en Angleterre, en Espagne et à New-York, Jeannine se transforme en une source intarissable lorsqu'elle parle des rencontres de hasard. De nature plutôt réservée, elle sait cependant saisir LE moment. Comme cette fois, à Cadaques (Espagne), où au détour d'une ruelle, elle aperçoit par une porte laissée entrouverte des tableaux couchés à contre-jour sur le plancher d'un atelier. Sa curiosité la guide, l'incite à entrer. Quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'on y parle français... Elle ne le sait pas encore, mais un lien très fort vient de se tisser. Entre elle et l'artiste, une complicité qui durera plusieurs années et qui lui ouvrira d'autres portes ailleurs dans le monde.

Quand on lui demande comment un artiste arrive à cibler ses thèmes, s'il s'agit de choix consentis ou s'ils s'imposent d'eux-mêmes, Jeannine Bourret affirme tout de go que c'est le tableau qu'elle en est en train de peindre qui appelle le suivant. Ainsi se sont suivies des séries sur les moutons, les chevaux, les oiseaux. Pareillement pour les fleurs, les paysages, les scènes non figuratives. Voilà pourquoi, selon son expérience, il est si difficile de se remettre en selle après un arrêt prolongé. Soudain, c'est le syndrome de la toile /page blanche. Il n'y a qu'une seule solution pour sortir de cet état : la constance. Se retrouver à l'atelier tous les matins, c'est ce qui la stimule le plus. D'autant plus, qu'elle partage cet espace de création avec une amie de longue date, Suzanne Therrien. «Peindre en présence d'une personne qu'on aime, nous confie Jeannine, c'est échanger, c'est multiplier ses inspirations, c'est s'accorder du recul pour mieux replonger.»



Harmonie d'un soir 36 x 48 acrylique sur toile, de Jeannine Bourret.

## Peintre-graveuse

L'œuvre de l'artiste est caractérisée par des techniques multiples : collagraphies (collages sur une plaque rigide de divers matériaux dont la texture et les dénivellations produiront une image lors de l'impression.), acrylique (sur toile, sur papier fait main) et eaux fortes. C'est Albert Rousseau, artiste-peintre de réputation internationale, qui l'y initie en 1972. Elle participera avec des artistes québécois, japonais et américains à des ateliers de gravure et de papier-matière. Beau retour de balancier : vingt ans plus tard, Jeannine Bourret décrochera le Prix Albert-Rousseau. Le peintre Douglas Beauchamp lui remet son prix en soulignant, et nous citons, sa grande maîtrise des multiples techniques propres à la gravure et à la peinture. Il dira alors de Jeannine Bourret qu'elle s'inscrit dans la tradition des artistes qui cherchent des nouvelles voies d'expression.

Les plus récents tableaux de Jeannine Bourret en sont la preuve. Depuis quelque temps, elle apprivoise des couleurs nouvelles un bleu profond, plus particulièrement. Elle qui affectionne la terre habite sur ces toiles un espace plus aérien. De quoi ce changement est-il précurseur? Elle ne le sait pas; elle ne saurait le dire. Mais force nous est de constater qu'une douce évanescence prend place dans ses compositions où l'abstraction côtoie heureusement le figuratif. « Je n'ai jamais peint avec autant de liberté, nous confie-t-elle, en nous faisant voir ses dernières créations. Et si quelqu'un rêve en regardant un de mes tableaux, alors bravo! »

très singulières. D'emblée, l'artiste nous avouera que c'est la gravure qui l'a amenée à développer la création de bijoux : les papiers de toutes les couleurs qu'elle fait à la main et qu'elle a accumulés au fil des ans ont un jour trouvé leur raison d'être. Ils sont issus d'une même pensée que ses tableaux, d'une même façon de voir. L'argent 925, les perles, le ciment et le polymère sont les matériaux qu'elle utilise pour les créations de bijoux en tableaux portables. Si vous passez par l'Atelier-galerie au 88 rue Wellington Nord (Madame Pickwick), pourquoi ne pas vous offrir le plaisir d'admirer ces pièces à nulles autres pareilles?

## Implication dans la communauté et reconnaissance

Jeannine Bourret est membre fondateur du Musée des beaux-arts de Sherbrooke, membre fondateur du centre d'artistes Créatio, membre fondateur de la Boutique des métiers d'art. Elle est membre de la Corporation des métiers d'art en Estrie. Elle a bénéficié de quelques bourses, a été présente lors de nombreux symposiums et encans depuis 1978. Elle a reçu le prix Albert-Rousseau 1991-1992, Le prix Rythme FM lors du Salon des métiers d'art 2015 et remporte le prix coup de cœur du public à la Grande Virée Artistique 2016.

Jeannine Bourret vous invite à la rencontrer à la 27<sup>ème</sup> édition du Salon des métiers d'art de l'Estrie du 30 novembre au 4 décembre au Centre de Foires de Sherbrooke.

Les tableaux de Jeannine Bourret font maintenant partie de plusieurs collections privées et d'entreprises. On peut en apprécier d'autres dans les galeries suivantes : chez Vigneault (Repentigny), au Musée des beaux-arts de Sherbrooke sur la rue Dufferin, à la Boutique des métiers d'art sur la rue Frontenac et, sur rendez-vous, à son Atelier-galerie sur la rue Wellington.

## Créatrice de bijoux d'art

Souvent micro-tableaux, constamment inspirés de la nature, les bijoux créés par l'artiste sont tous des pièces uniques et

### Appel de candidature ARTS VISUELS

**4 janvier au 11 février**  
**15 février au 25 mars**

**Abonnez-vous!**  
Dossier à envoyer à [info@artocus.tv](mailto:info@artocus.tv)

Démarche artistique (max 300 mots)  
Biographie (max 300 mots)  
Portfolio numérique (5 photographies d'œuvres)  
Description des œuvres (titre, médium, grandeur, année, prix)  
Dossier de presse (facultatif)  
CV artistique (facultatif)

**ArtFocus**  
CENTRE DE DIFFUSION  
94, rue King Ouest  
Sherbrooke, Qc  
819.791.3973  
[ArtFocus.TV](http://ArtFocus.TV)

# 191 516 \$ distribués par Caritas Estrie

Michel Boulanger

Grâce au Fonds de lutte contre la pauvreté et l'injustice, Caritas Estrie distribue 191 516 \$ à la grandeur de l'Estrie.

Près de 149 projets, en lien avec la lutte contre la pauvreté et l'injustice, la jeunesse, la famille ou la pastorale sociale, seront mis de l'avant par des organismes socio-communautaires de partout en Estrie. En septembre, pour les districts 79 (Sherbrooke Ouest-St-Élie-Lennoxville et 112 (Sherbrooke Est-Bromptonville-Stoke), 54 projets locaux ont reçu une aide financière d'un montant total de 85 674 \$. Parmi les groupes soutenus, mentionnons entre autres : Estrie Aide, la Banque alimentaire Bromptonville, les Scouts de l'Estrie, le Journal de rue Le Nouvel Espoir, la Paroisse St-Paul, Aide communautaire de Lennoxville, Monchénou, la Maison des Grands Parents, les Grands Frères Grandes Sœurs de l'Estrie et le Tremplin 16-30...



À l'avant : Michel Boulanger, coordonnateur des Campagnes, Susan Labrecque, 10<sup>e</sup> Groupe Scout Est-Calade, Armand Bergeron, secrétaire du C.A. de Caritas pour l'Association des accidentés cérébraux Estrie, Robert Gagné, La Maison des Grands Parents, Sylvie Robitaille, Ligue Navale du Canada-Sherbrooke, Bernard Guay, président de Caritas.

2<sup>e</sup> rangée : Jean-Claude Gaudord, 10<sup>e</sup> Groupe Scout Est-Calade, Yvon R. Couture, directeur général de Caritas, Pierre Tardif, responsable du district 79, Nancy Mongeau, directrice du Journal de Rue Le Nouvel Espoir.

Pour bien s'adapter aux besoins du milieu, le Fonds a été réparti en neuf enveloppes locales. Pour administrer ces enveloppes, recevoir et sélectionner les demandes, le Fonds a fait appel à des comités locaux composés de représentant(e)s de Caritas Estrie, de l'Archidiocèse de Sherbrooke et des Chevaliers de Colomb. Pour le district 79, le comité était formé de MM. Pierre Tardif, Guy Fortin et André Roy, et, pour le district 112, de Mme Lise Labonté, MM. Bernard Guay et Daniel Couture.

Ce Fonds se renouvelle à chaque année puisqu'il est financé par les Campagnes de Caritas Estrie, soit la Campagne du pain partagé et la Campagne de Noël pour la paix.

Le prochain appel aura lieu en mars 2017 et les formulaires de demande seront disponibles dès janvier 2017 sur le site : [www.caritas-estrie.org](http://www.caritas-estrie.org)



**LUC  
FORTIN**  
DÉPUTÉ DE SHERBROOKE



# Je ne voudrais pas que tu te couches dans un rêve

Pierrette Denault



Le racisme, vous avez le sentiment d'en avoir fait le tour, d'avoir analysé la question sous tous ses angles. Un jour, vous ouvrez un livre et de nouveaux horizons se déploient. Colère noire – Lettre à mon fils vous chavire, vous offre une nouvelle perspective. Et remet sur la table la question de la «race» en Amérique. Dans une lettre poignante que vous n'êtes pas près d'oublier, l'auteur, Ta-Nehisi Coates, journaliste africain-américain, s'adresse à son fils de quinze ans, Samori. Ici, aucune envie de consoler. Encore moins de détourner le regard et d'ignorer le présent raciste, le passé esclavagiste. La question, celle de toute sa vie, est abordée dans cet essai de manière frontale : comment vivre avec un corps noir dans un pays perdu dans le Rêve. Le message au fils est tranchant: *Voilà ce qu'il faut que tu saches : en Amérique, la destruction du corps noir est une tradition – un héritage. Quel choc! Vous n'aviez pas appréhendé le racisme sous cet angle, vos certitudes sont ébranlées.*

## L'auteur

Fils de Paul Coates, éditeur et ancien membre du mouvement des Black Panthers, Ta-Nehisi Coates raconte la peur qui l'a habité durant toute son enfance dans les quartiers populaires de West Baltimore (1980) où chaque famille était hantée par la disparition prématurée d'un de ses membres. Cette même peur le pourchasse encore aujourd'hui chaque fois que son ado le quitte. Est-il possible de vivre libre dans un corps noir? La question le hante. Le journaliste et écrivain cherche toujours, refuse de s'engourdir dans le rêve mielleux. Cette interrogation le talonne a fortiori devant les bavures policières qui entachent l'actualité: le système, tel qu'il est érigé, fait du corps noir un objet destructible. On vous tire dans le dos, on vous tue votre enfant les mains pleines de bonbons, on vous exonère de tout blâme, etc.

## Son message

Relatant l'histoire des Noirs américains, le père expose à son fils – on pourrait entendre la voix de tous les parents afro-américains – l'esclavage des ancêtres, des esclaves qu'il l'invite à ne pas considérer comme une métaphore, une masse de chair indéfinie, mais comme des êtres incarnés, mamans-esclaves, papas-esclaves, enfants, ancêtres dont les corps ont été transfigurés pour en faire du sucre, du tabac, du coton et de l'or. *Des gens transformés en carburant pour alimenter la machine américaine.* Coates supplie son fils de ne pas oublier que les Noirs ont été esclaves dans les États-Unis d'Amérique plus longtemps qu'ils ont été libres, que des Noirs y sont nés enchaînés et que plusieurs générations n'ont connu que les chaînes.

## Une lecture indispensable

C'est ce que dit Toni Morrison, Prix Nobel de la littérature, au sujet de cet essai qui a obtenu le *National Book Award*, paru sous le titre original *Between the World and Me*.

## BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

VOUS AVEZ UNE VOITURE ET UN PEU DE TEMPS LIBRE?

Vous pouvez faire une différence auprès des personnes ayant besoin de suivis médicaux réguliers.

*\*Compensation financière\**

Donnez un peu de votre temps comme bénévole-transporteur auprès des personnes vivant avec le VIH/Sida à L'ARCHE de l'Estrie.

Contactez Claudia Fiore au (819)348-2670 pour de plus amples informations

 Suivez-vous sur Facebook!  
 animation@archedelestrie.org

  
 L'ARCHE DE L'ESTRIE

Visitez notre site internet:  
[www.archedelestrie.org/](http://www.archedelestrie.org/)

## SEMAINE SHERBROOKEOISE DES RENCONTRES INTERCULTURELLES

DU 28 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2016



**frontières abolies, cultures enrichies**

POUR CONSULTER LA PROGRAMMATION VARIÉE DES ORGANISMES PARTENAIRES, VISITEZ LE [SHERBROOKE.CA/SSRI](http://SHERBROOKE.CA/SSRI)



## Le voyageur

Bernard Couture, camelot-poète

Ton regard m'enivre d'amour  
 Quand tu me saoules avec  
 Tes yeux qui illuminent le ciel  
 Mon âme devient limpide à  
 Recevoir la joie infinie de l'amour

La puissance de ton magnétisme  
 Qui se déploie dans tes paroles  
 Fait traverser en moi un  
 Sentiment de réconfort et de félicité  
 Une résonnance de bonheur

Puis il y a ta radieuse présence  
 Comment t'expliquer sinon que  
 Tu es un puits d'énergie sans fin  
 Serais-tu un ange à forme humaine

Ai-je le mérite de recevoir l'amour  
 que tu prodigues  
 Toi qui es tellement peu ordinaire  
 Je ne sais comment agir avec toi  
 Pourtant j'aimerais te le dire que  
 Mon corps chante en ta présence

1er août 2016

**Confusion de mes perceptions  
 La réalité n'est pas rose bonbon  
 C'est la combinaison du papier et du crayon  
 Qui m'aide à reconnaître mes sensations  
 Faut que je l'aiguisse pour avoir bonne mine**

Ma vision est embrouillée  
 par la fumée issue des cheminées  
 Aux quatre coins de la planète,  
 consommation de cigarettes  
 J'suis peut-être pas Spider-Man,  
 mais j'aime quand même Mary Jane  
 Avec elle, j'oublie la haine et j'me comprends moi-même  
 Déconnexion, décompression, pour un jour,  
 passer à l'action

Les journées passent, mon chez moi me lasse  
 Écrire au pire, extérioriser mes pensées  
 Me filmer pour remplacer les oreilles  
 qui ne peuvent m'écouter  
 Manger sans avoir faim, juste pour oublier le quotidien  
 Écouter les mêmes chansons, histoire de rester dans mon cocon

Ruminer, ressasser le passé, tout en oubliant le présent  
 Ce cadeau que Dieu m'a donné est peut-être un coup de dés  
 Mais le hasard fait bien les choses, j'suis pas intolérant au lactose  
 J'ai la santé, oublie l'alcool, j'aime mieux le café,  
 oublie l'école, j'ai déjà donné  
 J'tourne tellement en rond  
 que jalouse est ma fan de plafond

L'ennui est ici, au travers de ces lignes et au-delà des signes  
 Peu importe où et pour qui, ça nous arrive de compter  
 nos sous en espérant gagner la loterie  
 Trouver la bonne job est un défi,  
 mais ne rien faire est proscrit  
 Regarder la télévision et se sentir comme un homme-  
 tronçonneuse qui n'a pas encore trouvé sa branche  
 Oui, il faut se brancher, changer de plancher,  
 se lancer et sur la question se pencher

Par Anthony Thibault

## Son port d'attache

Par Francine Dutil, poétesse

Il vénérât ses parents comme un trésor  
 leurs corps lourds  
 leurs cœurs remplis de secrets  
 leurs cheveux filamentés d'or  
 Il s'attachait à eux  
 Comme on s'attache à son port  
 Dans la mer houleuse de sa vie  
 Le regard de ses parents  
 Le transfigurait  
 Lui faisait toucher le ciel  
 À son réveil

2 décembre 1997

## Feu de bois

Par Francine Dutil, poétesse

Ce feu de bois en plein air  
 Me rappelle d'excellents souvenirs  
 Fromage et pâté de foie gras  
 Le vin qui coulait à flot  
 Comme il fut bref  
 Ce temps d'antan  
 LE TEMPS DE MES VINGT ANS

15 décembre 1997



## Liberté, euh!

Par Jan-Léopold Munk

Je n'ai pas trouvé de lieu où être libre.  
 Libre des constructions sociales,  
 Libre des idéaux, des miens ou d'autrui;  
 Libre d'être soi, de qui je suis;  
 Libre de ne pas être cantonné dans un rôle.

Tout m'arrête,  
 Une vague, une porte, un interrupteur caché,  
 Une opinion aussi certaine soit-elle.  
 Mais qu'est-ce qui me retient?  
 À quelles contraintes suis-je assujéti?

Je promène mon chien,  
 Lui, il est libre  
 Libre de chier où il veut  
 Dans la mesure où je ramasse ses crottes.  
 Quand j'aurai mes couches...  
 Pas d problème! Je serai libre d'y chier aussi.  
 Mais toi, quand t'as la chiotte rageuse,  
 Oh Shit! Qu'il faut que tu t'retiennes,  
 sinon...

Libre en public... liberté achetée, liberté  
 concédée :

Dans une contrée lointaine, la vie d'un  
 homme vaudrait celles de deux femmes;  
 Par contre, ces mêmes femmes en  
 portant le voile, se prévalent du droit à  
 l'éducation.

Dans un autre pays, tous ont le droit de  
 vote; enfin... tous les soi-disant adultes.  
 Par contre, seul un infime pourcentage  
 se prévaut de ce droit.  
 Pourquoi, après tous ces combats, suis-je  
 en manque de liberté?

Libre dans le privé... liberté achetée,  
 liberté concédée :

L'enfant se sent parfois contraint d'aller  
 à l'école.  
 Les conjoints, de s'être fidèles.  
 Les parents, de faire preuve de  
 responsabilité exemplaire.

Les personnes en position de pouvoir,  
 de retenue.

Pourquoi, en dépit de tous ces droits,  
 suis-je en manque de liberté?

Quel est ce paradigme de la liberté?  
 Quelle est cette force qui, de l'intérieur,  
 meut des montagnes?

Comment cette forme invisible, cette force  
 inconnue, donne-t-elle cet élan de vivre?  
 Quelle est cette énergie qui permet de  
 surpasser les divisions, les imperfections...  
 Et qui les accueille à la fois?

Ô liberté, c'était toi, cet amour...

Toi, non pas qui donnes vie, mais qui l'est  
 Toi, non pas qui s'épuises, mais qui se  
 régénère constamment  
 Toi qui es femme, homme et enfant à la fois.  
 Toi qui se révèle à la fois humain, à la  
 fois cosmique,

À la fois intuitive, et toujours attentive  
 Sous toutes tes nuances, sans aucune  
 attente de retour,  
 Sans besoin de validation, ni de  
 dépendance.

Pas que l'amour ordinaire, mais le Super-Amour  
 Qui réseaute la foule des amours de la  
 toute Terre.  
 Toi cette source inépuisable qui génère  
 de l'intérieur  
 Cet état second... de liberté, d'espoir,  
 d'optimisme,  
 Toujours constructive, généreuse, mystique,  
 Immanente dans toute sa transcendance,  
 Qui rend invincible et résiliente,  
 Tout en demeurant perméable à l'humanité.

Ô toi, liberté,  
 Impossible sans amour.

# Cynthia Colette et Danny Roy, artisans de l'économie sociale

Geneviève Kiliko, pour Basta communication

Depuis plus de 10 ans, Cynthia Colette est la coordonnatrice du Réseau des entreprises d'économie sociale de l'Estrie (REES). Quant à Danny Roy, il travaille comme agent de revitalisation socio-économique et conseiller aux entreprises pour la Corporation de développement économique communautaire de Sherbrooke (CDEC) depuis un an et demi. Ils œuvrent ensemble depuis plus d'un an sur un projet-pilote qui se nomme « L'économie sociale, J'achète ! » Ce projet, mettant de l'avant les entreprises d'économie sociale, est issu d'une volonté gouvernementale afin d'inciter les grands acheteurs à considérer les produits et services de l'économie sociale. Par cette démarche, ils ont pour mission de démontrer à quel point l'économie sociale peut répondre adéquatement à la demande, et cela, tout en faisant évoluer les perceptions et les attitudes

envers ce modèle économique. Dix entreprises d'économie sociale prennent part à ce projet-pilote : Estrie-Aide, Récupex, Au pont de bois, Défi Polytex, Coopérative du Cégep de Sherbrooke, Coopérative de l'Université de Sherbrooke, Coopérative Niska, Sercovie, Festival et événements verts de l'Estrie et Sporobole.

**Tout d'abord, qu'est-ce qu'une entreprise d'économie sociale?**

« Une entreprise d'économie sociale, c'est une entreprise mise en place par un groupe de personnes pour répondre aux besoins de la communauté. C'est une entreprise qui va générer son propre financement, sa propre pérennité par la vente de produits et de services. De l'extérieur, il n'y a pas vraiment de différence avec une entreprise « conventionnelle », mais c'est tout le fonctionnement à l'interne qui change », affirme madame Colette.

En effet, ces entreprises ont généralement des membres qui sont impliqués dans la structure de décisions, ce qui les rend davantage démocratiques. Par exemple, dans une entreprise privée, il y a souvent un actionnaire majoritaire qui détient plus de pouvoir dans la prise de décisions. Ce n'est pas le cas dans une entreprise d'économie sociale. Un membre égale un vote, ce qui permet une répartition équitable du pouvoir.

À titre d'exemple, l'entreprise sherbrookoise « La Fabrique » incarne ce modèle économique. « Cette entreprise est présente pour répondre à un besoin dans la communauté : donner accès à des espaces partagés, créer une dynamique, promouvoir l'entrepreneuriat et permettre aux entrepreneurs de travailler dans un milieu stimulant », souligne Madame Colette. « Collective, démocratique et durable sont trois mots qui résumeraient bien l'entreprise d'économie sociale! », mentionne monsieur Roy.

**L'économie sociale, J'ACHÈTE!**

Depuis plus d'un an, Cynthia et Danny unissent leurs efforts dans un projet fort intéressant : L'économie sociale, J'ACHÈTE! Cette initiative gouvernementale se répand dans quelques régions du Québec dans la perspective que les acheteurs consomment des produits et des services provenant de l'économie sociale. La CDEC de Sherbrooke et le REES travaillent de front pour que ce projet rayonne dans la région de Sherbrooke.

Dans cette optique, dix entreprises d'économie sociale ont été sélectionnées dans la région. L'entreprise Sporobole, par exemple, a des capacités d'impression de très haute qualité. C'est un service qu'elle offre aux artistes mais aussi à la communauté et à de plus grandes organisations.

« Si le CHUS voulait faire de grands formats photos pour mettre dans ses salles de réunions, il pourrait très bien avoir recours aux services de Sporobole; les photos seraient d'une grande qualité. Il pourrait aussi demander à une entreprise privée, mais ce ne serait pas la même qualité et le même impact. En obtenant des services de Sporobole, le CHUS lui permettrait de réinvestir dans ses équipements pour continuer à fournir des services de pointe aux artistes de la région et aux gens de la communauté. Si Sporobole n'était pas là, les gens iraient peut-être imprimer à Montréal. Tout cela permet une vitalité culturelle! », explique monsieur Roy.

C'est donc le but : dire aux institutions de travailler avec les entreprises d'économie sociale, puisque tout cela a un grand impact dans le milieu. « J'achète » est le slogan de cette campagne qui se veut innovatrice dans notre façon de consommer.

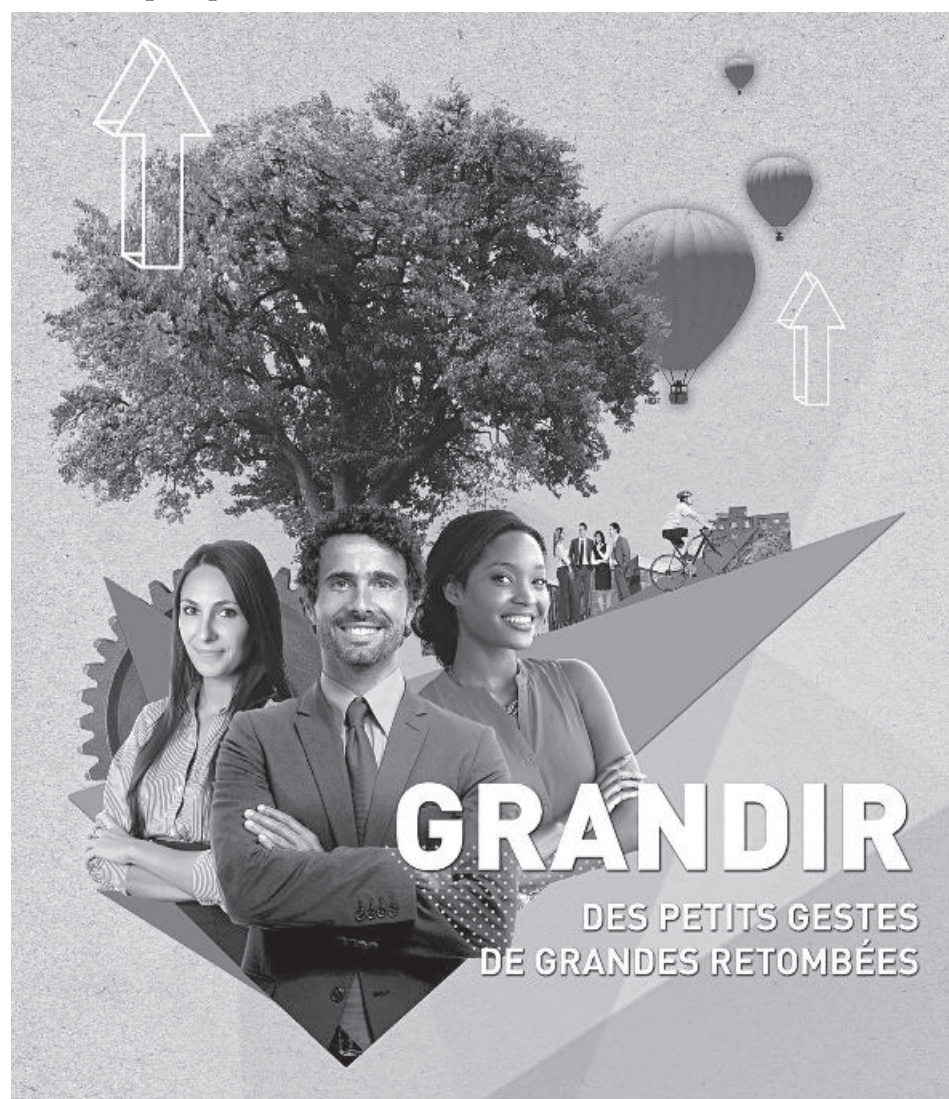
Le 5 octobre à 10h, à la salle du Parvis de Sherbrooke se tiendra le lancement officiel de ce projet : L'économie sociale J'achète! Pour la première fois, toutes les personnes ayant participé de près ou de loin au projet seront réunies. « Les acheteurs ont signé officiellement une déclaration d'engagement auprès des entreprises d'économie sociale. Les entreprises d'économie sociale auront leurs kiosques pour présenter leurs produits et services », souligne madame Colette.

**L'association avec Basta communication**

Basta communication a conçu l'image de marque du projet. Tout le travail de l'équipe a permis une plus grande compréhension de l'économie sociale. « Nous avons besoin de tout un coffre à outils! Le porte-folio des produits et services, le site Internet, beaucoup de choses étaient à faire! Basta a su comprendre notre mission. Ils ont été créatifs », dit Madame Colette. « Une des raisons pour laquelle nous voulions travailler avec eux reposait sur leurs valeurs. Ils sont dans la même secte que nous!(rires) », ajoute monsieur Roy.

**Pour l'avenir...**

Pour le futur, Cynthia Colette et Danny Roy s'accordent sur une chose fondamentale : donner encore plus de visibilité à l'économie sociale. « Actuellement, il y a un mouvement qui s'enclenche. Les gens sont tous porteurs d'une transformation. Il y a des limites au modèle de développement actuel, tout le monde est d'accord avec ça. Ça ne marche pas! Chaque année, au mois de juin, on dit avoir déjà épuisé les ressources de la terre, et nous sommes sur la « marge de crédit » de plus en plus tôt au fil du temps. Nous, on essaie de travailler sur une économie qui est plus durable et plus soutenable écologiquement, socialement et qui bénéficie à plus de gens! », lance monsieur Roy. « On s'en va vers un monde où le gouvernement ne sera pas le seul à répondre; il va falloir se trouver des partenaires. Parfois dans le privé, parfois dans l'économie sociale...il y a encore beaucoup de défrichage et d'exploration à faire dans ce sens-là, et ici, à la CDEC et au REES, nous sommes bien placés pour amener cette « sauce » d'économie sociale et pour mobiliser les entreprises à trouver des solutions innovantes... », souligne monsieur Roy.



Saviez-vous que pour chaque dollar investi dans une entreprise d'économie sociale vous contribuez à l'essor de la communauté?



# Quand la syphilis reprend du service...

Claudia Pâquet, intervenante



**On apprenait au printemps dernier que le Québec, et même le Canada, serait en pénurie de Becillin MD. Mais qu'est-ce que le Becillin MD? Il est le traitement chouchou pour éliminer la bactérie de la syphilis. Rassurez-vous : au moment où vous lisez ces lignes, le problème a été résolu.**

Il peut sembler très étonnant de manquer d'un antibiotique comme celui-ci au Québec. Cela peut toutefois être expliqué par un phénomène

: la hausse fulgurante des cas de syphilis au Canada. Pour vous donner un ordre de grandeur quant à cette augmentation, selon la clinique l'Actuel de Montréal, on aurait recensé en 1998 une seule nouvelle infection à la syphilis pour la province. Ce qui signifie que cette ITSS (infection transmissible sexuellement et par le sang) était presque disparue, dans notre province. Nous sommes très loin de pouvoir en dire autant aujourd'hui, alors que, seulement pour l'année 2015, c'est plus de 600 dia-

gnostics en lien avec la syphilis qui ont été comptabilisés.

## Mais qu'est-ce que la syphilis?

En fait la syphilis est une ITSS bactérienne, donc se traitant à l'aide d'antibiotiques, qui existe depuis de nombreuses années. Al Capone (criminel), Charles Beaudelaire (poète) et Guy de Maupassant (écrivain) sont quelques-unes des personnalités connues qui sont décédées des suites des ravages faits par la syphilis.

Un fait important à noter est que la syphilis n'amène souvent aucun symptôme, ou ils peuvent passer incognito. Cela signifie qu'une personne peut être infectée par cette ITSS pendant des mois, voire des années, sans n'en avoir aucune idée.

## Le développement de la maladie

La syphilis comporte plusieurs stades. La première phase est souvent associée à l'apparition d'un chancre syphilitique, c'est-à-dire une petite plaie indolore qui disparaît d'elle-même, sans traitement, dans les semaines suivant son arrivée. Ce chancre peut réellement passer inaperçu lorsqu'il est situé à l'intérieur du vagin, de la gorge ou de l'anus, par exemple. Même si le chancre disparaît, l'infection à la syphilis, quant à elle, reste active dans le corps de la personne infectée, et cette dernière peut transmettre la bactérie lors de relations sexuelles non protégées.

En ce qui concerne la seconde phase, elle peut apparaître jusqu'à 6 mois après l'infection. Elle est habituellement plus symptomatique. Des symptômes semblables à ceux de la grippe (fièvre, fatigue, enflure au niveau des ganglions, maux de tête, etc.) peuvent surgir, tout comme des rougeurs inexplicables dans la paume des mains, sur la plante des pieds, au niveau des poignets ou ailleurs sur le corps. Encore une fois, les symptômes disparaissent d'eux-mêmes, sans traitement, après quelques semaines. Toutefois, l'infection, elle, persiste.

La deuxième phase est suivie du stade latent. Il peut durer de nom-

breuses années, jusqu'à 30 ans. Cette période est caractérisée par l'absence de symptôme. Il importe toutefois de souligner que l'infection continue de faire des ravages durant cette période.

Le stade tertiaire est la dernière phase de la syphilis. Cette ITSS n'est plus contagieuse à ce stade, soit de 5 à 30 ans après l'apparition du chancre; toutefois, elle a créé beaucoup de dommages chez les personnes atteintes. Le cœur, le cerveau, le système nerveux, les os et le foie peuvent être gravement affectés par la syphilis, causant même la mort chez certaines personnes. Il est à noter que, lorsqu'on dépiste cette ITSS à ce stade, l'infection peut disparaître, mais les séquelles physiques peuvent, pour leur part, perdurer.

## Attention aux transmissions !

La transmission de cette bactérie peut se faire lors de relations sexuelles non protégées par un condom ou une digue sexuelle (pour relations orales); que ces relations soient vaginales, anales ou orales, il y aura un risque pour la syphilis. Le partage de jouets sexuels ou le contact de la peau ou des muqueuses avec les chancres ou les rougeurs d'une personne infectée sont aussi des modes de transmission. Les contacts sang à sang, comme le partage de matériel de consommation ou l'accouchement, peuvent aussi être vecteurs de transmission, quoique moins fréquents.

## Le dépistage

En ce qui concerne le dépistage, il s'agit de déceler la présence de la syphilis par une prise de sang ou en faisant un prélèvement directement au niveau du chancre. Si vous avez eu une ou des relations sexuelles non protégées et que vous désirez passer un test de dépistage, vous pouvez communiquer directement avec votre médecin de famille, si vous avez la chance d'en avoir un. Sinon, vous pouvez communiquer avec l'infirmière d'Info-Santé au 8-1-1, ou directement à IRIS Estrie au 819 823-6704.

# LA SYPHILIS COURT

PROTÈGE-TOI  
+  
FAIS-TOI  
TESTER!

La syphilis est une ITSS en forte augmentation qui se présente souvent **sans symptôme**.

Si elle n'est pas traitée, elle peut évoluer et avoir des **conséquences graves** pour le cœur, les os, le cerveau ou le foie.

**Des tests sont disponibles** pour savoir si tu es infecté.

**DÉPISTAGE**  
CLSC 819 820-7432  
IRIS 819 823-6704

[SANTEESTRIE.QC.CA/SYPHILIS](http://SANTEESTRIE.QC.CA/SYPHILIS)



Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de l'Estrie - Centre  
hospitalier universitaire  
de Sherbrooke



# La toxicomanie vécue par l'entourage

Qualilou St-Onge, Omnipraticienne et médecin en traitement des dépendances, Sherbrooke

**Nous étions assis autour d'une grande table ronde, un peu mal à l'aise, attendant que la rencontre commence. J'imagine que nous avions tous espoir que la personne pour qui nous étions là puisse s'en sortir. Que toute cette histoire pourrait enfin devenir chose du passé. Que nous pourrions enfin nous dire que ça nous a rendus plus forts après tout... sans le « mais » qui va avec présentement, le « mais » qui ressemble un peu à un nuage gris qu'on ne sait pas trop s'il va finir pas passer ou laisser un déluge de pluie sur nos têtes. Nous étions donc assis, une**

**vingtaine je dirais, prêts à entendre des révélations qui changeraient peut-être nos vies, qui sait ?**

La toxicomanie, c'est un mal de société qui ronge la personne qui en souffre et... son entourage. C'est une maladie, mais dieu sait que la dépendance est un sujet encore tabou et avec son lot de préjugés. On est assis autour de cette table ensemble, on est des parents, des frères/sœurs, des amis proches, des conjoints, des enfants rendus grands... et on réalise qu'on est restés pas mal discrets sur notre visite ici avec notre propre entourage.

Que ce n'est pas toujours si bien vu que ça d'aller dans un centre de désintox. Le fond du baril peut-être, un ensemble de gens qui essaient de s'en sortir mais pour qui la société a déjà un regard méprisant chronique sur eux pour plusieurs. Si injuste... Si nous étions autour de cette table pour supporter un proche ayant le cancer, eh bien là, les gens auraient probablement un regard empli d'empathie et de réconfort à notre égard. Sauf que présentement, les propos qui me sont venus à l'oreille sont surtout du genre: Comment a-t-il pu se rendre jusque-là? Quand va-t-il enfin se reprendre en main? Comment se fait-il qu'il soit le seul dans la famille à chercher autant les problèmes? Ah puis... ils n'ont même pas besoin de me le dire... Je me demande bien assez ce que je n'ai pas fait de correct dans tout ça ou ce que j'aurais pu faire de plus pour que tout aille mieux. Voilà la fameuse culpabilité qui pointe le bout de son nez, avec le sentiment d'impuissance qui l'accompagne bien souvent.

## La co-dépendance

La rencontre commence. Nous sommes dans un centre de thérapie pour troubles de consommation. Nous avons été conviés par notre personne proche étant donné que nous sommes significatifs pour elle, cela ferait partie de son processus de thérapie. Ni elle ni nous ne savons ce qui va se dire à cette fameuse rencontre d'un après-midi.

La première diapositive qui nous est présentée se résumerait ainsi : Comme tu vis ta co-dépendance? Malgré toi... Disons que nous pensions plutôt avoir une séance pour nous dire comment résoudre le problème de consommation de notre proche. Ainsi, quand l'expression « co-dépendance » nous est présentée, il s'agit d'un nouveau concept à accueillir disons. La dépendance, il y a bien assez d'une personne dans notre famille qui en a ! Non ?

Bref, qu'est-ce que la co-dépendance ? En fait, ce concept est utilisé pour décrire une certaine perte de soi, au moment où on essaie trop fort d'aider son proche en ayant des attentes envers lui. Bien souvent, cette façon de se comporter entraîne plus de souffrance que de bien. D'où l'importance de reconnaître d'abord cette réalité et apprendre

à adopter des comportements plus sains pour soi avant de tenter de tout régler pour l'autre personne. La toxicomanie est tissée à travers une toile de liens sociaux et pour plusieurs personnes, la famille représente le premier réseau associé. Si un membre de la famille commence à présenter une consommation problématique, l'impact se fera ressentir inévitablement sur d'autres membres de la famille, l'équilibre de la cellule familiale sera perturbé et les réactions de chacun auront des impacts sur les autres. En 2004, la Fédération québécoise des centres de réadaptation pour personnes alcooliques ou autres toxicomanies révélait que 39,6 % des Québécois se trouvaient à subir des conséquences néfastes de la consommation problématique d'alcool de l'un de leurs proches. Selon Daley et Raskin (1991), les conséquences négatives se répercuteraient sur quatre à six personnes de l'entourage.

Il va de soi que la problématique de dépendance aura des impacts pour les gens de l'entourage, à divers degrés. Quand quelqu'un de notre famille consomme, sa consommation nous est imposée en quelque sorte. On subit. Ou plutôt, c'est souvent comment c'est ressenti, mais il est possible de tourner ça autrement en travaillant sur notre vision et nos réactions face à cette consommation. D'aider sans nuire à soi ni à l'autre. Combien de fois par exemple avons-nous vu notre proche en manque d'argent, en panique, nous demandant de l'aider financièrement ? Quel est le meilleur geste à faire dans ce cas ? Le plus aidant ? Le défi réside parfois aussi entre trouver un certain équilibre afin de rester présent pour la personne, tout en établissant des limites claires. De ne pas tout prendre non plus sur nos épaules. Et d'être conscient de ce qu'est le cycle de la toxicomanie ainsi que les étapes progressives de cheminement au changement.

La dépendance entraîne donc de la souffrance chez la personne qui consomme, mais tout autant pour les membres de l'entourage. Il n'y a rien de honteux à aller chercher du support afin de rester l'amoureux (se), l'ami(e), le frère/sœur et non de prendre le rôle de l'intervenant(e) pour la personne qui nous est chère. N'hésitez pas...



Plusieurs ressources professionnelles existent pour soutenir l'entourage d'un consommateur. En voici quelques-unes...

- Al-Anon en Estrie, organisme d'aide pour entourage d'un consommateur d'alcool, répertorié dans 115 pays : [portailressourcesestrie.com/ressource/alateen](http://portailressourcesestrie.com/ressource/alateen)
- Programme entourage du CRDE (centre de réadaptation en dépendances de l'Estrie), en groupe ou suivi individuel : [crde.ca/nos-services/soutien-aux-membres-de-lentourage.html](http://crde.ca/nos-services/soutien-aux-membres-de-lentourage.html)
- Fins de semaine intensives de soutien : [maisonjeanlapointe.org/aide-a-la-famille-alcool-et-drogues.html](http://maisonjeanlapointe.org/aide-a-la-famille-alcool-et-drogues.html)
- Organismes communautaires (Maison de La famille, L'autre-Rive pour anxiété, L'association des proches et personnes atteintes de maladie mentale de l'Estrie)
- CLSC, accueil psychosocial (première ligne)

Photo: Mario Rodrigue

# Ludovic N'Hollé et son DVD pédagogique « Afro-Reggae drumming »

Geneviève Kiliko, collaboration d'EstriePlus.com

**Batteur officiel du groupe de reggae Tiken Jah Fakoly, Ludovic N'Hollé a créé un DVD destiné aux jeunes et aux autres personnes désirant apprendre différentes rythmiques africaines et jamaïcaines à la batterie. Ce DVD permet de découvrir des rythmes africains provenant de l'Afrique de l'Ouest, mais aussi de la Jamaïque, puisque le reggae est un style majeur en Côte d'Ivoire.**

Suite au succès d'Alpha Blondy, un rasta ivoirien s'inspirant de la tradition griotique, la Côte d'Ivoire a été l'un des pays africains où le reggae a connu un essor fulgurant, ayant laissé la place à d'autres artistes talentueux, dont le plus connu est Tiken Jah Fakoly. Celui-ci emploie des sonorités mandingues dans sa musique tout comme son prédécesseur, Alpha Blondy. Ludovic N'Hollé s'est joint officiellement à Tiken Jah Fakoly en 2008, ce qui lui a permis d'approfondir et d'intégrer davantage les différentes rythmiques. Ce DVD présente deux volets : le premier est culturel, voire même spirituel, dans le sens où cette musique nous reconnecte avec nos racines profondes; et le deuxième est technique. On y fait l'apprentissage des différentes variétés de rythmes africains et jamaïcains.

## **Retourner aux sources avec l'apprentissage des rythmes africains et jamaïcains**

« Les rythmes sont nés en Afrique et on peut puiser dans ces racines-là pour développer son jeu et ses habiletés. Souvent, des musiciens jouent ces rythmes sans savoir leurs origines; la salsa et la musique latine tirent leurs sources de l'Afrique par exemple », mentionne Ludovic N'Hollé. Dans son DVD, Monsieur N'Hollé explique les rythmiques qui viennent du pays où il a grandi, la Côte d'Ivoire, mais il aborde aussi le « makossa » du Cameroun, les rythmes d'Afrique centrale, sans oublier les rythmiques « reggae » de la Jamaïque.

Ce DVD s'adresse aux jeunes, mais aussi à tout le monde portant un intérêt aux rythmiques, amateurs autant que professionnels, qui ont l'envie d'expérimenter, d'approfondir un jeu ou un état de connexion avec les racines africaines, par le biais de la musique.



Ludovic N'Hollé a créé un DVD d'apprentissage de différentes rythmiques africaines et jamaïcaines à la batterie.

Le DVD est en vente en ligne depuis le mois d'octobre, sur le site: imusic-school.com, site de vente en ligne basé en France. Il est aussi possible de se le procurer en écrivant à Ludovic N'Hollé via Facebook.com/ludodrums.

## **L'histoire des musiques d'Afrique de l'Ouest**

Le patrimoine de l'Afrique de l'Ouest est riche en sonorités musicales. Il puise ses racines dans les influences négro-africaines, berbères, arabes et autres. La plus représentative est la musique mandingue, dont plusieurs artistes africains s'inspirent, entre autres Alpha Blondy et Tiken Jah Fakoly. Ses racines proviennent des anciens royaumes, où la tradition orale est véhiculée par les griots. La tradition de griots est toujours vivante en Afrique de l'Ouest. À l'époque, les griots étaient des conseillers de la Cour, mais ils étaient aussi conteurs, musiciens et chanteurs.

Le griot des temps modernes passe donc dans le temps avec ses artistes de renom,

sur des instruments convenables. Ce n'est pas évident en Afrique ce genre de choses... Il y a même des jeunes qui seraient prêts à œuvrer avec moi : organiser des festivals de batterie, de rythmes africains, etc. Mais évidemment, c'est le budget qui manque. J'ai confiance que ça viendra, il faudrait seulement que ça intéresse un ministre de la culture... », affirme Ludovic N'Hollé.

« Ce n'est pas évident pour les jeunes, car il n'y a pas beaucoup d'emplois. Il faudrait permettre à ces derniers de s'occuper, afin de pouvoir œuvrer pour la nation, que ce soit au niveau culturel ou à un autre niveau, mais leur permettre de trouver leur place », renchérit-il.

Ludovic N'Hollé a connu les émeutes et les grèves étudiantes répétitives lorsqu'il était au lycée. La musique l'a énormément aidé à « garder le cap ». « Les études étaient difficiles. Souvent, je ne pouvais plus aller à l'école à cause des grèves. Il fallait s'occuper, il fallait faire quelque chose... Alors je me suis mis à fond dans la musique en me disant que si je ne réussissais pas à avancer dans mes études, j'avancerais alors en faisant de la musique... À l'Université d'Abidjan, j'ai intégré l'orchestre et on y faisait des bals dansants, des soirées d'animation, etc. De fil en aiguille, je suis devenu professionnel. J'ai joué avec Meiway, Magic System, Pablo Moses, pour ensuite me joindre à Tiken Jah Fakoly en 2008 », dit-il.

Maintenant, Ludovic N'Hollé conseille les jeunes en leur disant qu'il est possible de jouer professionnellement quand il y a une passion et un amour de la musique, mais il faut être discipliné.

Le groupe Tiken Jah Fakoly vient régulièrement au Québec pour donner des concerts. Cette année, les membres du groupe sont même allés en Ontario.

*« Seul le rythme provoque le court-circuit poétique et transforme le cuivre en or, la parole en verbe. »*

- Léopold Sédar Senghor

qui se chargent de diffuser la mémoire d'une société en y parsemant de l'espoir, de l'amour pour son prochain et une vision pour le futur, par l'entremise de la musique. Ils sont comme les baobabs, témoins vivants de l'histoire de leur peuple.

Le président Senghor a été l'un des premiers à mettre de l'avant le patrimoine culturel africain avec le premier festival mondial des arts nègres en 1966. En espérant que les dirigeants politiques africains actuels suivent son exemple en valorisant et en implantant les fonds nécessaires pour des projets culturels et sociaux, afin de nourrir, à tous les points de vue, les sociétés actuelles.

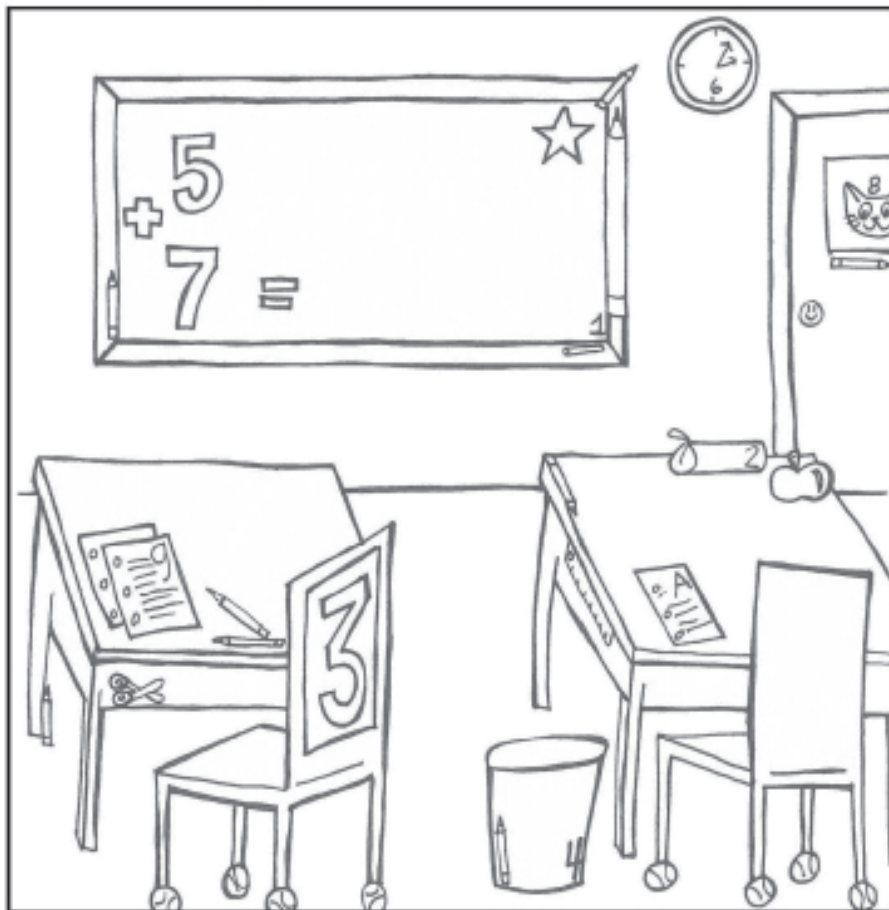
## **Des projets musicaux pour la Côte d'Ivoire avec Ludovic N'Hollé**

Ludovic N'Hollé aimerait créer, dans l'avenir, des écoles de musique en Côte d'Ivoire. « Il manque beaucoup d'infrastructures, de matériel nécessaire pour pouvoir offrir aux jeunes l'opportunité d'apprendre la musique



**EstriePlus.com**  
Le Journal Internet

## Trouvez ces images dans l'image



LA TABLE RONDE DES  
  
 DE L'ESTRIE

## Mots cachés

Thème : on en parle dans le Journal de rue de Sherbrooke

O	P	T	C	D	Y	S	C	I	X	Q	A	O	J	P	I
U	L	O	A	F	W	U	C	Y	J	P	U	K	O	O	M
C	N	I	M	D	P	D	I	D	E	I	T	M	U	M	I
Z	A	L	E	O	R	K	G	P	E	U	O	V	R	M	I
V	A	E	L	D	T	V	I	E	O	Z	M	Q	C	E	X
E	F	S	O	Y	Y	C	G	T	C	Q	N	C	O	S	W
H	W	M	T	V	H	D	U	A	X	X	E	R	M	Q	E
B	D	W	A	L	V	Z	É	B	O	C	T	V	P	Y	U
S	E	U	T	O	I	V	R	L	V	N	A	O	T	S	M
C	U	B	A	C	V	Z	I	E	A	I	Z	Y	O	G	V
U	A	U	O	N	Z	G	R	A	N	A	A	A	I	E	Y
I	S	T	A	T	I	O	N	U	A	Q	O	G	R	T	Q
M	A	R	C	H	A	N	D	X	V	E	U	E	T	D	E
P	A	R	T	E	N	A	I	R	E	S	O	U	D	U	Q
B	N	Q	A	C	F	P	E	I	N	T	U	R	E	B	Z
A	Z	E	J	H	I	A	L	T	N	J	R	E	D	H	O

Trouves ces 15 mots cachés dans la grille :

- |          |          |             |
|----------|----------|-------------|
| toiles   | vie      | automne     |
| camelot  | guérir   | partenaires |
| jour     | station  | pommes      |
| Cuba     | tableaux | voyage      |
| comptoir | marchand | peinture    |

## SUDOKU

niveau moyen

3		5				9		
	2					3		7
	7			2	3		5	6
			5				1	4
2		6	9					3
	3			6				8
	5		1	8				9
6		1						
	8	2	3		4	7		

Solution du Sudoku à la page 22

## Vos journées internationales

**1<sup>er</sup> octobre**  
 Journée internationale  
 pour les personnes âgées

**3 octobre**  
 (1<sup>er</sup> lundi)  
 Journée mondiale  
 de l'habitat

**5 octobre**  
 Journée mondiale  
 des enseignants

**17 octobre**  
 Journée internationale  
 pour l'élimination  
 de la pauvreté

**17 novembre**  
 (3<sup>e</sup> jeudi)  
 Journée de la philosophie

**19 novembre**  
 Journée mondiale  
 des toilettes

**20 novembre**  
 (3<sup>e</sup> dimanche)  
 Journée mondiale du  
 souvenir des victimes des  
 accidents de la route

**1<sup>er</sup> décembre**  
 Journée mondiale de  
 lutte contre le sida

Source : [www.un.org](http://www.un.org)

# • Calendrier communautaire •

## Rivières de Lumières

Festival automnal réalisé par le Théâtre des Petites Lanternes. Plus d'informations : [petiteslanternes.org/creations-artistiques/le-theatre-de-paysage](http://petiteslanternes.org/creations-artistiques/le-theatre-de-paysage)

**8 octobre** : 10 h à 18 h

Ateliers de fabrication de lanternes (250, rue du Dépôt); 20 h Grand déambulateur (250, rue du Dépôt); 20 h - Marché de nuit (Marché de la Gare)

**9 octobre** : 18 h 30 et 21 h 30 Spectacle « Il faut aller par là! » Parc du Domaine-Howard (\$). En reprise le 10 octobre à 20h

## La Foire de l'horreur

Du 6 au 31 octobre

Activité familiale. Maison hantée mobile pour tous et pour public averti. Dans le stationnement du Carrefour de l'Estrie

## Le bruit des mots : littérature et autres niaiseries

**Le 7 octobre**

Tous les premiers jeudis du mois, à la Petite Boîte Noire (rue Meadow). Entrée libre.

## Activité Portes ouvertes du Cégep de Sherbrooke

Le 27 octobre (journée et soirée)

Informations sur une multitude de programmes d'études et de services; discussions avec des enseignants et enseignantes ou des conseillers et conseillères; découverte du campus par différentes visites offertes.

## Salon de la FADOQ

Du 5 au 6 novembre, au Centre de foires

## Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles

Jusqu'au 9 octobre

Sous le thème « Frontières abolies, cultures enrichies », découvrez les multiples visages qui font de Sherbrooke une ville si accueillante et diversifiée. Plusieurs activités gratuites! Voir programmation sur Internet.

## Salon du livre de l'Estrie

Du 13 au 16 octobre au Centre de foires

Le Slam du Tremplin ne se limitera plus à ses soirées mensuelles à la Salle le Tremplin. Un partenariat avec le Salon du livre de l'Estrie permettra de présenter 3 spectacles littéraires en formule « hors les murs » pour le grand public. Le détail de cette programmation à [salondulivredelestrie.com](http://salondulivredelestrie.com).

## Journée internationale pour le travail décent

Le Front de défense des non-syndiqués et le Collectif pour un Québec lancent la campagne 5-10-15, pour l'augmentation du salaire minimum à 15,00 \$. En Estrie, Illusion-Emploi et la TACAE organisent des activités durant la semaine de campagne nationale du 7 au 17 octobre.

Le jeudi 13 octobre de 11h30 à 13h00, un dîner-causerie est organisé au CCLCS (187 rue Laurier, Sherbrooke). On y parlera de la campagne 5-10-15 : ses revendications, l'argumentaire et les actions politiques.

## Danse in situ

**5 et 6 novembre 17 h**

Danse in situ de la danseuse Élise Legrand, Gorge de la rivière Magog.

## Entre-Elles Sherbrooke

Groupe de discussion pour les femmes homosexuelles ayant pour but de briser l'isolement lors d'activités et de sorties. Les rencontres ont lieu les 1er et 3e dimanches à chaque mois.

Pour informations : contacter Sophie au 819 580-7460 en semaine après 17h et en fin de semaine de 7h à 21h.

## Les Brunchs de l'Association des auteurs et auteurs de l'Estrie

À la Maison bleue (Parc Howard).

De 11h à 14h

Contribution volontaire

Venez entendre Jason Roy (9 octobre); Hélène Dorion (23 octobre); Pauline Michel (30 octobre); Christiane Lahaie et Georges Desmeules (6 novembre); David Goudreault (13 novembre - de 10h à 12h)

## Exposition collective

Jusqu'au 29 octobre

chez ArtFocus (94 King ouest)

Des œuvres de Stéphanie Péricat (France), Amélie Boisvert, Annick Sauvé, Isabelle Boucher et Kina Wolfe.

## Comité de production du Journal de rue

Rencontres ouvertes à tous, se déroulent dans notre local, au 2e étage de la Chaudronnée (470, rue Bowen Sud, Sherbrooke), les deuxièmes mardis du mois : 8 novembre et 13 décembre, à 13h30.

Pour plus d'infos, communiquez avec Nancy au 819 348-0086 ou courriel : [production@blogderue.ca](mailto:production@blogderue.ca)

## Championnats canadiens de cyclo-cross

**Du 3 au 6 novembre**

Situé en plein cœur de la Ville de Sherbrooke dans le parc Jacques Cartier et aux abords du Lac des Nations, le parcours urbain des championnats sera à couper le souffle!

## Souk, marché multiculturel

Plus de 40 exposants

Le 13 novembre de 11h à 17h À l'école internationale du Phare (405, rue Sara)

Venez festoyer et découvrir la diversité multiethnique du quartier d'Ascot. Musiques et danses traditionnelles. L'activité est gratuite!

## MomentHom

Le centre d'entraide pour hommes de l'Estrie a repris ses activités. Les groupes d'écoute et de parole et le groupe sur la rupture et la séparation au masculin ont lieu soit en soirée ou en après-midi. 819-791-1210 pour inscription et informations. Bienvenue à tous.



## Le Slam du Tremplin

**Le 7 octobre**

Oyez! Oyez! Dans le cadre des soirées Le Slam du Tremplin, les amateurs de poésie et de performance littéraire sont invités au «Bal masqué» se tient au Tremplin à 20h. Artiste invité : Frank Poule. Note : l'activité a lieu tous les premiers vendredis du mois.

**SERVICE INFO-AIDANT**  
**1 855 8 LAPPUI**  
[infoaidant@lappuiestrie.org](mailto:infoaidant@lappuiestrie.org)  
[www.lappui.org](http://www.lappui.org)

L'APPUI POUR LES PROCHES AIDANTS DAINES ESTRIE

# • Ressources du milieu •

## Communauté

<b>Familles</b>	
CSSS IUGS	819-780-2222
Association des parents PANDA	819-565-7131
Maison rêve et espoir	819-566-0553
Famille +	819-822-0835
Famille Espoir	819-569-7923
Maison de la famille	819-791-4142
RAME( monoparentale)	819-822-3451
Ligue pour l'enfance	819-563-8774
Ligue des parents de l'Estrie	1 800-361-5085
Maison des Grands-Parents de l'Estrie	819-820-9803

## Prévention violence

Bulle et Baluchon	819-822-6046
-------------------	--------------

## Jeunes

Grands-Frères/ Grandes-Sœurs	819-822-3243
Spec tintamarre	819-822-3918

## Répît-Gardiennage

RAME	819-822-3451
Famille Plus	819-822-0835

## Garderies

Regroupement des CPE de L'Estrie	819-566-7131
----------------------------------	--------------

## Halte-Garderies

Écoles primaires; communiquez avec l'école de votre quartier	
Famille +	819-822-0835
RAME (monoparentale)	819-822-3451
Naissance- Renaissance	819-569-3119

## Aide aux devoirs

Communiquer avec l'école de votre quartier	
Maison rêve et espoir	819-566-0553
Famille Espoir	819-569-7923
La Grande Table	819-821-5505
Collège Frontière	1866-528-1001

## Maison des Jeunes

Spot jeunesse	819-821-1988
Azimet nord	819-823-5138
Rock Forest (Maize)	819-822-0369
Jeunes du coin d'Ascot	819-821-4592
Maison Jeunes-Est	819-821-1999
La place des jeunes l'intervale	
Bromptonville	819-846-6008
Centre des jeunes de Lennoxville	819-821-4805
Maison des jeunes de Fleurimont	819-569-4700

## Femmes

La Parolière	819-569-0140
Calacs	819-563-9999
L'Escale	819-569-3611
Conseil du statut de la femme	819-820-3844
Centre des femmes immigrantes	819-822-2259
Élixir	819-562-5771

## Grossesse

Programme OLO CSSS-IUGS	819-780-2222
S.O.S Grossesse	819-822-1181
Clinique Plan.naissance	819-565-0767
Centre de maternité	819-780-2220
Naissance-Renaissance	819-569-3119
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Marraine Tendresse	819-562-0406
Ligue la Lèche	1 866 255-2483

## Hommes

Le Seuil	819-821-2420
Momenthom (boîte vocale)	819-563-0303
Réseau homme Québec	1 877 908-4545

## Communautés Culturelles

SANC (aide aux Néo-Canadiens)	819-566-5373
Féd. communautés culturelles Estrie	819-823-0841
Centre St-Michel (FIS)	819-822-5520

## Aide à l'emploi

Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) (femmes)	
	819-564-0202
Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	
	819-822-3226
Centre St-Michel	
	819-822-5520

## Défense des droits

Action Plus (sécurité du revenu)	819-564-4418
MCCE (chômage)	819-566-5811
Association des locataires	819-791-1541
CTTAE	
(accident et maladie de travail)	819-563-8178
ACEF (consommation)	819-563-8144
Office de la protection du consommateur	1 888-672-2556
Ligue des droits et libertés	819-346-7373
Commission des normes du travail	819-820-3441
Aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)	819-820-2822
Aide juridique (au civil)	819-563-6122
Aide juridique (au criminel)	819-563-4721
Pépines (équité pour les Estriennes)	819-348-1282
Illusion emploi (employabilité)	819-569-9993
CLE de vos droits (information)	819-821-8000 poste 65221
Pro-Def Estrie (santé mentale)	819-822-0363
RUTASM (Regroupement des usagers du transport adapté de sherbrooke métropolitain)	819-562-3311

## Études

FIS (Centre St-Michel)	819-822-5520, poste 2246
Option 45	819-829-5060
Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	
OPEX (délinquance adulte)	819-565-1866
Trav'Action (PSR handicapés)	819-564-1271
Le Pont (résolution de conflit)	819-565-2559
Carrefour Jeunesse Emploi	819-565-2722
Pro-Gestion	819-822-6162
Option Réseau	819-569-7746
Centre d'éducation populaire de l'Estrie	819-562-1466
Le Goéland	819-822-5505
Centre 24-Juin (professionnel)	819-822-5420
Cégep de Sherbrooke	819-564-6350
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Eastern Township S.B. (Éducation aux adultes)	819-566-0250

## Entraide

<b>Alimentaire</b>	
La Chaudronnée de l'Estrie	819-821-2311
La Grande Table	819-821-5505
Famille Espoir (groupe d'achats)	819-569-7923
Cuisines collectives le Blé D'or	819-820-1231
Moisson Estrie	819-822-6025

## Budget

Fiducie volontaire Tout compte fait	819-674-2311
Solutions Budget Plus	819-563-0535

## Vestimentaire

Comptoir familial	819-569-5336
Partage Saint-Francois	819-821-2233
Estrie-Aide	819-346-9714
Armée du Salut	819-566-6298
<b>Meubles</b>	
Partage Saint-Francois	819-821-2233
Armée du Salut	819-566-6298
Estrie-Aide	819-346-9714

## Entretien ménager

Centre d'entraide plus	819-563-5656
COOP de services à domicile	819-823-0093

## Échanges de services

L'Accorderie	819-780-2867
--------------	--------------

## Hébergement

Accueil Poirier	819-569-9559
Association des locataires de Sherbrooke	819-791-1541

## Hébergement (suite)

Auberge du cœur (La Source Soleil)	819-563-1131
Partage St-Francois	819-821-2233
Réseau coopératif (Féd.COOP)	819-569-9926
Régie du logement	1800-683-2245
HLM (OMH-Sherbrooke)	819-566-7868
Qualilogis	819-578-9099

## Intervention de rue

Coalit. Sherbr. Pour le travail de rue	819-822-1736
--	--------------

## Milieu de vie et référencement

Journal de rue Le Nouvel Espoir	819-348-0086
---------------------------------	--------------

## Santé

### Santé physique

Centre anti-poison	1 800-463-5060
CSSS-IUGS	819-780-2222
IRIS Estrie (ITSS et sexualité)	819-823-6704
L'Arche de l'Estrie	819-348-2670

### Santé mentale

APPAMM	819-563-1363
Secours Amitié	819-564-2323
La Cordée : transit de jour	819-565-1225
Maison Saint-Georges	
Centre de réadaptation en dépendance de l'Estrie	
	819-562-1533
JEVI	1 866-277-3553

### Deuil

Les amis compatissants	819-820-1407
Coop funéraire de l'Estrie	819-565-7646
La Rose des vents	819-823-9996
Maison Aube-Lumière	819-821-3120
Résidence Steve L. Elkas	819-565-1155

### Trouble du comportement alimentaire

Arrimage Estrie	819-564-7885
-----------------	--------------

### Alcoolisme/ toxicomanie

Élixir	819-562-5771
Centre Jean-Patrice Chiasson	819-821-2500
Alcooliques Anonymes (AA)	819-564-0070
Al-Anon (pour proches d'alcooliques)	819-820-5185
Narcotiques Anonymes (NA)	1-855-544-6362

### Jeu compulsif (gambling)

Gam-Anon	450-678-0897
----------	--------------

## Information / référence

Sports, culture, vie communautaire	819-821-5836
Musée des beaux-arts	819-821-2115
Bibliothèque Éva-Sénécal	819-821-5860
Carrefour Accès Loisirs	819-821-1995
Piscine Montcalm	819-821-5890

Mont-Bellevue (ski)	819-821-5872
Aréna Eugène-Lalonde (est)	819-821-5794
Aréna Yvan-Dugré (ouest)	819-821-5866
Le soulier vert	819-828-0108
Loisirs Fleuri-Est	819-821-5791
Centre Communautaire de Loisirs Sherbrooke	819-821-5601

## Soutien au revenu ressources gouvernementales

Centre local d'emploi	819-820-3411
-----------------------	--------------

## Assurance-emploi (CRHC)

Centre d'appel information	1 800-808-6352
----------------------------	----------------

## Gam-Anon

Il y a un problème de jeu compulsif (gambling) dans votre famille ou votre entourage? Gam-Anon peut aider les parents et amis des joueurs compulsifs.

## Renseignements pour le Québec

450-678-0897 (Rive-Sud)

514-984-8556 (MTL)

International : 1-718-352-1671

Site Web : [www.gam-anon.org](http://www.gam-anon.org)

**24 heures /  
7 jours semaine  
Info-santé : 8 -1-1**

**Urgence détresse  
le jour : 819 780-2222**

3	6	5	4	1	7	9	8	2
1	2	8	6	9	5	3	4	7
4	7	9	8	2	3	1	5	6
8	9	7	5	3	2	6	1	4
2	1	6	9	4	8	5	7	3
5	3	4	7	6	1	2	9	8
7	5	3	1	8	6	4	2	9
6	4	1	2	7	9	8	3	5
9	8	2	3	5	4	7	6	1

# • Remerciements •

## Nous vous disons *Merçi!*

Le Journal de rue tient à saluer les nombreux commerçants de Sherbrooke qui offrent gracieusement leur site à nos camelots et leur apportent, ce faisant, un support inestimable.

- La Maison du Cinéma
- Marché Prospect Axep
- Le Théâtre Granada
- Eggsquis (King Est)
- Marché de la Gare
- Cathédrale Saint-Michel
- La Grande Ruche
- Ville de Cowansville
- Sercovie
- Estrie Aide
- Votre entreprise! Nous recherchons de nouveaux partenaires.

## Camelots



Rosaire Morneau    Gérard Favreau    Pascal Pépin    Roch-Henri Gagnon    Steve Couture    Bernard Couture



Jonathan Rivard    Johnny Lemieux



Mathieu Delorme    Guy Vallières

### Le journal de rue a besoin de Camelots

**Vous cherchez un moyen  
pour arrondir les fins de mois?**  
Le Journal de rue a besoin de vous!

Venez acquérir de l'autonomie  
tout en brisant l'isolement.

- Horaire flexible et support offert -

On vous attend au  
470, rue Bowen Sud, Sherbrooke

Téléphone : 819 348-0086 18 ans et +

## Nos partenaires

Parce que sans leur appui, notre coopérative de solidarité ne pourrait pas continuer ses activités, nous tenons à remercier tous nos partenaires pour leur généreuse implication.



Centre de santé et de services sociaux –  
Institut universitaire de gériatrie  
de Sherbrooke

## Production



Geneviève Kiliko Journaliste    Bernard Couture Camelot poète    Kayan Naghshi Chroniqueur et responsable du site web    Pierrette Denault Journaliste, correctrice    Quallou St-Onge Chroniqueuse    Rémi Cameron Photographe



Nancy Mongeau Éditrice    Sophie Boucher Collaboratrice rédaction    Suzanne Drouin Chroniqueuse



Marcel Morin Chroniqueur et photographe    René Guillemette Collaborateur à la rédaction et artiste    Mario Rodrigue Photographe

### LE JOURNAL DE RUE DE SHERBROOKE recherche des collaborateurs

**JOURNALISTES, PHOTOGRAPHES,  
RECHERCHISTES, BÉDÉISTES,  
GRAPHISTES**

Les postes proposés sont volontaires et non rémunérés. Des lettres de référence peuvent être accordées aux participants sérieux.

**Communiquez avec nous!**

Courriel : [Production@blogderue.ca](mailto:Production@blogderue.ca)

## Merci pour vos dons

Grâce à votre contribution,  
le Journal de rue de Sherbrooke  
peut aider, chaque année,  
des dizaines de personnes dans le besoin.

### Faites parvenir votre chèque aujourd'hui à :

Journal de rue Le Nouvel Espoir  
C.P. 62 Succ. Place de la cité,  
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5

**Votre support fait toute la différence...**

# ARTISANS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE PARTENAIRES D'AVENIR

Cynthia Colette et Danny Roy du Réseau des entreprises d'économie sociale de l'Estrie et client de Basta communication, sont des adeptes de la consommation responsable.

Photo : Jocelyn Riendeau

## Pour des communications responsables

- > Image de marque
- > Site Web
- > Stratégie marketing

Basta! Agissons autrement. Vous avez à cœur l'économie locale, le développement de notre communauté et le respect de l'environnement ? Alors, réalisons ensemble des communications responsables.

Votre intérêt est au centre de nos préoccupations et lorsque vient le temps d'élaborer vos stratégies et vos outils de communication, votre image de marque, vos publicités ou votre site Web, nous y mettons tout notre savoir et notre talent. Avec Basta communication, vous accédez à des relations humaines sincères et durables, empreintes de complicité, qui vous garantissent des communications efficaces !

**Artisans d'aujourd'hui, partenaires d'avenir**

[bastacommunication.ca](http://bastacommunication.ca)

*Basta*  
communication

Certifications et reconnaissances

